

*Une solution d'avenir*

## Vers une logistique plus verte

THOMAS STENGER, ALUMNI HEG GENÈVE,  
FONDATEUR WECHIP

# Quand le travail de Bachelor devient startup

Pour son travail de Bachelor, Thomas Stenger s'est penché sur le thème de l'optimisation de la logistique des colis en Suisse. Un enjeu d'avenir si passionnant qu'il décide de fonder WECHIP, une startup qui développe un réseau mutualisé de casiers connectés.

Originaire de Belgique, Thomas décide de venir étudier en Suisse. Après avoir travaillé durant deux ans dans une agence de communication à Fribourg, il remplit les conditions pour rejoindre la Haute école spécialisée de son choix. Intéressé par la gestion et l'économie, il décide alors de s'installer dans la cité de Calvin et de rejoindre la Haute école de gestion de Genève en 2017, en cours d'emploi.

Pour choisir le thème de son travail de Bachelor, Thomas Stenger se laisse séduire par une proposition de son école sur le thème des automates à colis multi-opérateurs en Suisse. Il démarre alors ses recherches en 2021 lors de son échange Erasmus à Riga en Lettonie, où il séjournera durant six mois. Sur place, il constate par chance que les casiers connectés y sont très répandus. À ce moment-là, il prend connaissance d'un appel à pro-

# emba

EXECUTIVE MASTER  
OF BUSINESS ADMINISTRATION

## MANAGEMENT & LEADERSHIP

NOTRE AMBITION

Former et préparer des dirigeant·e·s agiles  
et visionnaires qui sauront relever les défis à venir.



Délai d'inscription:  
15 décembre 2024

RENTÉE  
EN FÉVRIER  
2025

HE<sup>VD</sup>  
IG

haute école  
neuchâtel berne jura

arc

gestion  
neuchâtel delémont

Hes-so



photo: Sarah Jaquemot

jets de l'incubateur Pulse HES basé à Genève. Présélectionné, il présente son projet devant un jury, en visioconférence depuis Riga, qui convainc. De retour en Suisse, il rejoint l'incubateur pour lancer le projet en parallèle à son emploi. S'enchaînent alors des ateliers de travail jusqu'à la concrétisation du projet et le lancement sur le marché de cette solution innovante. La startup WECHIP est née.

### Des débuts prometteurs

« La première année a surtout été consacrée à présenter le projet aux communes genevoises en vue de trouver du financement, tout en démarchant les transporteurs, les commerçants et les potentiels utilisateurs. » Un début d'aventure sous le signe de la prospection, mettant la patience de Thomas Stenger à rude épreuve. En octobre 2022, l'Office de la promotion de l'économie le mandate pour réaliser un projet pilote, représentant un financement de CHF 96 000.-. « À partir de là, tout s'est enchaîné. Ce soutien a permis d'installer les quatre premiers casiers à travers Genève. Un mois plus tard, WECHIP remportait le premier prix IDDEA, un concours pour le développement durable porté par la ville de Genève, avec CHF 20 000.- à la clé. » Récemment, WECHIP s'est vu décerner le prix « Onex À-Venir » remis par la Commune d'Onex, ainsi que le prix DÉFI'24 de la Fondation pour les Terrains Industriels de Genève (FTI). Une reconnaissance qui confirme le potentiel du projet et qui démocratise petit à petit les automates à casiers.

### Une utilisation qui s'ancre

« Il y a deux ans, lorsque je parlais de casiers connectés ou d'automates à colis, on me regardait avec des yeux interrogatifs. Aujourd'hui, les gens se sont habitués à cette notion. Notre récente étude a révélé que 80% de la population jugent ces casiers utiles dans les lieux où ils ont été installés. D'ailleurs, nous constatons que leur utilisation est en nette augmentation depuis quelques mois. À une époque où le vol de colis est devenu courant, nos casiers présentent l'avantage de les garder en sécurité et de permettre aux destinataires de les récupé-

rer à n'importe quel moment. » Aujourd'hui, WECHIP compte déjà plus de 400 utilisateurs et une quinzaine de transporteurs intégrés.

### Une solution innovante et écologique

La problématique d'une chaîne logistique plus verte semble a priori facile à résoudre, mais elle présente une certaine complexité. « WECHIP apporte une solution efficace répondant à la problématique du dernier kilomètre parcouru par le colis. En milieu urbain, le dernier kilomètre est le plus inefficace et le plus coûteux car il est soumis à de nombreux facteurs incertains, comme par exemple le trafic, la météo, un destinataire absent, le vol de colis, etc. Ce seul kilomètre peut d'ailleurs représenter jusqu'à 60% des coûts totaux de la chaîne logistique. Le but premier du projet était précisément de répondre à cette problématique. Puis, il a progressivement évolué vers d'autres usages, dont la consigne, le click&collect pour la promotion du commerce local, les expéditions, les échanges entre particuliers, etc. »

Ces nombreux usages annexes représentent le défi idéal pour Thomas Stenger, passionné depuis toujours par la gestion et ayant un attrait tout particulier pour la logistique. « J'aime cette idée de flux de marchandises, de paramètres dépendants les uns des autres et de pièces de puzzle à assembler. D'ailleurs, ma formation HES en cours d'emploi m'a apporté énormément d'outils pour savoir gérer plusieurs choses en même temps, la pression, le stress, savoir prioriser ou encore lâcher prise. »

Présents pour le moment à Genève, les casiers WECHIP visent à s'installer en Suisse romande, puis dans toute la Suisse. Thomas Stenger voit également un important potentiel de développement dans le domaine de l'immobilier, notamment au cœur des écoquartiers, et auprès des grandes entreprises pour optimiser leur logistique interne. « Mon but est de transformer nos casiers en point de stockage polyvalent accessible à tout le monde, allant au-delà d'une simple utilité de dépôt de colis. » Sur le long terme, WECHIP ambitionne de créer un écosystème local dans chaque ville, évitant ainsi que les colis transitent par des centres de tri éloignés.

Mélina Neuhaus



## Une soirée inoubliable à l'EHL

La HES-Soirée a eu lieu le 6 septembre au cœur du campus de l'EHL à Lausanne avec en préambule une visite guidée des coulisses de l'École hôtelière. La soirée s'est poursuivie dans l'emblématique Montreux Jazz Café La Ferme, où les invités ont pu vivre un moment exceptionnel avec le concert du groupe The Horn of Hope porté par le chanteur et saxophoniste Vee Mukarati. L'énergie débordante de ce groupe d'étudiant-e-s de la Haute école de Musique de Lausanne a transporté le public dans une ambiance afro-jazz & soul. Lors de son discours, la conseillère nationale et membre du conseil HES SUISSE Simone de Montmollin a évoqué l'importance des réseaux et les nouvelles perspectives pour les

membres de la communauté HES SUISSE qui s'agrandit, grâce à l'adhésion de l'EHL. Pour Luciana Vaccaro, rectrice HES-SO et présidente swissuniversities, il est essentiel d'avoir un retour facilité à la mobilité et aux échanges entre hautes écoles suisses et européennes. Elle souligne aussi qu'aujourd'hui, le monde du travail reconnaît la valeur des diplômés HES. Plus qu'un réseau, l'EHL est une grande famille, faisant partie de la HES-SO, a mentionné David Knuff, Chief Strategic Partnerships Officer à l'EHL. À l'image des photos, la magie de la diversité HES a opéré :



- 1 | Le talentueux saxophoniste Vee Mukarati avec son groupe The Horn of Hope.
- 2 | Simone de Montmollin soulignant l'importance du réseau dans son discours.
- 3 | David Knuff partageant au public certaines traditions de l'EHL Family.
- 4 | Luciana Vaccaro souhaitant à nouveau un accès à Erasmus pour les étudiants.
- 5 | L'occasion de créer de nouvelles rencontres pour de nombreux convives.
- 6 | Les invités profitant de l'apéritif sur la terrasse de « La Ferme ».

Photos: Kiré Ivanov, Slika Photography

### Merci à nos partenaires pour leur précieux soutien



Supported by



Hosting Partners



## Una polimeccanica grintosa

HANNAH DAVIES, CLASSE 2004, ISCRITTA AL PRIMO ANNO  
DI INGEGNERIA GESTIONALE ALLA SUPSI



SUPSI

sono  
aperte

le

L'università  
dell'esperienza

iscrizioni

ai corsi

Bachelor



e Master

swissuniversities



foto: Davide Stallone

# «Mi piace sporcarmi le mani»

Incontro con la giovane polimeccanica Hannah Davies che ha da poco iniziato il suo nuovo percorso in ingegneria gestionale alla SUPSI.

**E**ssere giovani e avere le idee chiare sulla propria professione e sulle proprie passioni non è cosa da poco in un mondo in rapida trasformazione con poche certezze come il nostro. Non solo, Hannah Davies, classe 2004, di padre inglese e madre ticinese, i nonni della Svizzera romanda e della Svizzera tedesca, è spinta da una grande motivazione e voglia di fare, mettersi in gioco non la spaventa, impegnarsi per ciò in cui crede con serietà e dedizione è il suo mantra. Ginnasta ritmica (Gymnastique), motociclista, un sorriso timido, gli occhi chiari e i capelli lunghi, è un piacere ascoltarla mentre racconta della sua formazione e dei suoi sogni nel cassetto. Una ragazza grintosa con tutte le carte in regola per farcela nella vita. Dopo un apprendistato di quattro anni e un anno di formazione supplementare alla Georg Fischer Machining Solutions SA (azienda industriale svizzera attiva nel campo di macchinari ad elettroerosione), quest'anno ha iniziato il suo percorso alla SUPSI e il prossimo 19 novembre sarà ospite dell'ottava edizione del Nationaler Bildungspreis - Hans Huber Stiftung & Stiftung FH SCHWEIZ alla SUPSI di Lugano.

## **Hai da poco finito la formazione alla GFMS – com'è andata?**

Ho fatto l'apprendistato per quattro anni come polimeccanica. Finito l'apprendistato nel giugno del 2023, ho firmato un contratto con l'azienda per un quinto

anno di formazione che però non è come un apprendistato. In pratica vieni assunto a tempo pieno per un anno, in cui ricevi una formazione specializzata come Flying Doctor Junior, terminato l'anno di formazione si diventa Flying Doctor a tutti gli effetti.

## **Con un nome così può andare solo bene!**

Mia mamma quando ha visto il mio contratto da Flying Doctor Junior era entusiasta. È un anno in cui prendi le misure della professione vera. Per l'azienda è un investimento con l'idea che alla fine dell'anno proseguirai il tuo percorso con loro.

## **Tu invece lasci, ma è comunque una bella sensazione sapere che l'azienda investe in te?**

Sì. C'è un'attenzione al giovane in formazione, al dipendente, al professionista in divenire. Anche una valorizzazione. Nel mio caso è bello sapere di aver lasciato una buona impressione professionale e di lasciare un ricordo positivo. È fondamentale. Un ottimo punto di partenza per il futuro.

## **Cosa ti ha spinto allora a riprendere gli studi e iscriverti in SUPSI?**

Sinceramente devo dire che non è stato facile prendere questa decisione a inizio anno. L'ambiente in cui lavoravo mi piaceva molto, mi trovavo bene anche con il

mio team di lavoro. Allo stesso tempo però sentivo il desiderio di crescere e ampliare le mie conoscenze. Dopo averci riflettuto attentamente ho capito che il percorso di studi in ingegneria gestionale era ciò che volevo. Sarà una bella sfida, darò il massimo per raggiungere i miei obiettivi.

### **Perché ingegneria gestionale?**

In effetti alcuni mi hanno chiesto perché non ho scelto meccanica, sarebbe più adatto, più in linea a quello che ho fatto fin qui. Devo dire però che da un punto di vista scolastico diverse delle materie legate alla meccanica non erano il mio forte. Questo ha sicuramente inciso sulla mia scelta, ma la motivazione forte nasce dal fatto che il percorso in ingegneria gestionale ti permette di acquisire un'idea di base generale molto ampia. Parti dalla meccanica, dall'elettronica e poi vai oltre acquisendo un bel bagaglio. A questo si aggiunge il management, per me - se penso a cosa mi piace e a cosa voglio fare - è il binomio perfetto.

### **Cosa significa essere polimeccanica, cosa si fa esattamente e com'è nata la tua passione?**

Tutto ha avuto inizio alle medie quando è arrivato il momento dello stage e io ho scelto di trascorrere una giornata da elettricista in un'azienda vicina a casa mia a Losone. Prima di quel momento ero ossessionata dall'idea di voler fare la sarta, pensavo che un giorno avrei disegnato vestiti. A farmi cambiare idea è stata la visita ad una scuola di Biasca che ospita nella stessa sede le sartorie e i meccanici d'auto. D'un tratto mi sono accorta di essere attratta dalla parte della meccanica, mi affascinavano l'esposizione dei motori, i pezzi di automobili... Da lì ho abbandonato l'idea della sarta e ho provato cosa vuol dire fare l'elettricista e l'installatrice multimediale. Ho fatto uno stage di tre giorni alla SAM di Bellinzona dove ho potuto farmi un'idea delle varie professioni fornite dalla scuola finché poi sono arrivata alla Georg Fischer. Volevo intraprendere un percorso mirato, diventare polimeccanica. Avevo davanti quattro anni, mia mamma mi disse chiaramente: «Se prendi questa strada non devi mollare!»

### **Sarete state poche donne?**

In azienda ero l'unica polimeccanica. C'era qualche ragazza tra gli impiegati di commercio. Non è stato sempre facile, ho attraversato anche un momento di crisi in cui per un attimo avevo pensato di mollare. Poi è arrivata la pandemia che ha cambiato tutto e quando siamo tornati alla normalità avevo superato il momento di difficoltà. Proverbiale è stato l'aiuto e il sostegno del mio formatore che ha sempre creduto in me e mi ha spronato ad andare avanti, e a fare bene gli esami. Le difficoltà che avevo all'inizio in un contesto tutto al maschile si sono risolte perché avevo deciso di cambiare atteggiamento nei loro confronti e di farmi rispettare. Oggi siamo ancora in contatto e in buoni rapporti.

### **Penso ai tuoi coetanei ma non solo: Quando dici che sei polimeccanica ti guardano un po' straniti?**

Sì. (ride) Non se lo aspettano perché magari si basano

sull'aspetto esteriore, vedono una ragazza femminile, con le unghie curate... A me invece piace proprio quella parte pratica del mio lavoro in cui ti sporchi le mani. E se si rompe un'unghia... pazienza! Durante l'apprendistato alla SPAI eravamo in tre ragazze del mio anno.

### **Anche gli insegnanti erano tutti uomini?**

Alla SPAI l'unica donna era l'insegnante di inglese (tecnico).

### **Torniamo al piacere di «sporcarsi le mani...» Cosa ti piace della meccanica?**

Mi piace lavorare sul campo, risolvere e trovare soluzioni ai problemi. A parer mio con la meccanica mi trovo meglio a cercare i problemi perché sono più evidenti, vedi subito se qualcosa è rotto. Durante l'apprendistato, ad esempio, mi è molto piaciuto lavorare nella produzione, imparare il lavoro manuale, assemblare, per me era il massimo.

### **Hai un sogno nel cassetto?**

Ho due sogni nel cassetto. Il primo è nell'ambito del management, vorrei un giorno avere un ruolo di responsabilità, poter gestire un lavoro d'ufficio. Il secondo invece è legato al viaggio, vorrei un lavoro che mi permetta di viaggiare. Una volta terminato gli studi sarebbe perfetto trovare un lavoro nell'ambito del management e che allo stesso tempo mi permetta di viaggiare.

### **Saper gestire un team, un ufficio, dei processi, non sempre è facile.**

Io ho un'idea abbastanza precisa. Più di tutto però sono convinta che per saper gestire bene sia indispensabile una buona conoscenza di come si lavora in azienda. Bisogna aver avuto un'esperienza nei vari settori, conoscere bene i processi, e averci messo le mani. Per prendere le decisioni giuste devi sapere di cosa ti stai occupando, di cosa stai parlando, devi conoscere alla perfezione le dinamiche e i processi aziendali e non soltanto sulla carta.

### **Ti attende un intenso periodo di studio. Ti chiedi mai se troverai lavoro tra qualche anno o, pensando ad un mercato sempre più competitivo e in trasformazione, temi la concorrenza di altri giovani talenti che si affacciano al mondo del lavoro?**

Sono molto positiva quando guardo al futuro e per ora mi concentro sul presente e su questo interessante percorso che ho appena intrapreso. Pensando ai giovani talenti e al mondo del lavoro sicuramente gli ambiti in crescita sono quello della robotica e dell'automazione così come l'intelligenza artificiale. Chi studia in questi campi avrà sicuramente un vantaggio a trovare un posto di lavoro nel futuro.

*Natascha Fioretti*

#### **Informazione legale/Mentions légales:**

Editore/Éditeur: SUP SVIZZERA/HES SUISSE, Konradstrasse 6, 8005 Zürich

Redazione/Rédaction: Natascha Fioretti, Mélina Neuhaus, Nadia Stebler, Guy Studer

[www.supsvizzera.ch](http://www.supsvizzera.ch) | [www.hessuisse.ch](http://www.hessuisse.ch)

Zukunft

## Karriere nach der Karriere dank FH-Studium

LIA WÄLTI, FUSSBALLPROFI, NATIONALSPIELERIN  
UND FH-STUDENTIN IM FERNSTUDIUM

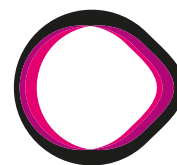


**IMMER  
WEITER-  
BILDEN.**

**Infoanlass:  
21. Januar  
ab 17 Uhr**



Erfahre, wie du mit unseren  
Weiterbildungen weiterkommst:  
Jetzt für Infoanlass anmelden.  
**WO WISSEN WIRKT.**



**OST**  
Ostschweizer  
Fachhochschule

# Was wird morgen sein?

Während meine Finger diese Zeilen in unregelmässig holperndem Staccato in die klappenernde Tastatur hämmern, beschäftigt mich – etwas mehr als sonst – eine wohl nicht unerhebliche Weichenstellung für die nähere weltpolitische Zukunft: Wer wird morgen Nacht von den US-Amerikanern in das Weisse Haus gewählt? Wird es tatsächlich «er» ein zweites Mal? Oder macht doch «sie» das Rennen? Und vielleicht auch etwas mehr als sonst fragen wir uns bei dieser Wahl: Was wird ihr Ausgang für uns in der Schweiz bedeuten?

Ich weiss: Diese Zeilen klingen jetzt bereits überholt, wie Schnee von gestern – es sei denn, wir haben eine knappe Situation wie damals vor 20 Jahren. Ich möchte aber hoffen, dass wir uns zum Zeitpunkt der INLINE-Erscheinung gegen Ende November 2024 schon wieder anderen, erbaulicheren Themen zugewandt haben. Worauf ich hinausmöchte: Die grossen Zusammenhänge und ihre Schlüsselereignisse werden meist erst in der Retrospektive aus der Distanz erkennbar. Vielleicht passiert gerade Epochales, vielleicht aber auch weniger als wir denken.

Und doch gilt es natürlich, so gut wie möglich unsere nächste Zukunft zu «lesen». So auch wenn es um die Richtung geht, in welche sich unsere Arbeit und die dazu erforderlichen und erlernten Fähigkeiten entwickeln werden. Gerade die Fachhochschulen sind hier in der Pflicht. Werden in fünf Jahren in jedem Job KI-Fertigkeiten gefragt sein? In welchen mehr, in welchen weniger? Wo stehen diesbezüglich unsere FH und ihre Absolventen? Hat eine Hochschule auch gesellschaftliche Aufgaben?

Auch in diesem INLINE wird der eine oder andere Ansatz aufgenommen.

Herzliche Grüsse




Leitung Redaktion

HES  
SUP  
UNIVERSITÄT  
**FHSCHWEIZ**

INLINE ist das offizielle Mitteilungsorgan für die Mitglieder von FH SCHWEIZ.

#### Herausgeber

FH SCHWEIZ, Dachverband Absolvent:innen Fachhochschulen  
HES SUISSE, Association faitière des diplômés des Hautes Écoles Spécialisées  
SUP SVIZZERA, Associazione diplomati delle Scuole Universitarie Professionali  
UAS SWITZERLAND, Association of Graduates of Universities of Applied Sciences & Arts

#### Adresse

FH SCHWEIZ  
Konradstrasse 6, 8005 Zürich  
Tel. 079 843 47 57  
mailbox@fhschweiz.ch  
www.fhschweiz.ch

#### Redaktion und Produktion

Guy Studer (Leitung)  
guy.studer@fhschweiz.ch  
**Mitarbeitende dieser Ausgabe**  
Sandra Adlesgruber, Martin Geissmann,  
Claudia Heinrich, Flavia Korner, Claudia Schmid, Andri Silberschmidt, Alan Stamberger

#### Ausgabe#83

*Auch als ePaper*  
**Umweltschonende Folierung «i'm green»**  
aus nachwachsendem Zuckerrohr

#### Titelbild

Keystone/Anthony Anex  
**Bild**  
Linda Pollari, Keystone/Peter Klauzner, Kiré Ivanov

#### Beratung und Verkauf

Markus Haas, Fachmedien  
markus.haas@fachmedien.ch

#### Gestaltung

Multi Digital, Multicolor Print AG  
Wiedenstrasse 52c, 9470 Buchs

#### Druck

Multicolor Media Luzern  
Maihofstrasse 76, 6006 Luzern

#### Auflage

14 900 Exemplare

#### Erscheinung

Zweimal im Jahr (Mai, November)

#### Nächste Ausgabe

19. Mai 2025

#### Insertionsschluss

16. April 2025

#### Abonnement

Jahresabonnement Fr. 35.– inkl. Porto,  
Bestellung Tel. 079 843 47 57

# SPRACHAUFENTHALT

in Vietnam, Südkorea, Australien oder Südamerika



**VIETNAMESISCH**



**ENGLISCH**



**KOREANISCH**



**SPANISCH**

Scan me!



**Erlebe bei einem Vietnam-Sprachaufenthalt das facettenreiche Land in Südostasien!** In Vietnam erwarten dich eine faszinierende Geschichte, pulsierende Städte und traumhafte Natur. Während eines Vietnam-Sprachaufenthalts lernst du nicht nur Vietnamesisch, sondern erlebst auch die Kultur hautnah.

mehr zu Vietnam

**G'Day Mate! Ab nach Australien zum Englisch lernen!** Australien bietet dir mit seinen lebendigen Städten und endlosen Stränden den perfekten Mix aus Abenteuer und Entspannung. Verbessere dein Englisch, während du im Surferparadies die Sonne genießt und neue Freundschaften schliesst.

Scan me!



mehr zu Australien

Scan me!



**Südkorea liegt im Trend und das nicht ohne Grund!** Ob K-Pop, K-Drama oder die leckere Küche – das Land begeistert weltweit. Erweitere deine Sprachkenntnisse in einer Sprachschule in Seoul oder Busan und entdecke gleichzeitig die beeindruckende Geschichte, moderne Popkultur und faszinierenden Landschaften Südkoreas.

mehr zu Südkorea

**Geniesse bei einem Spanisch-Sprachaufenthalt die Wärme Südamerikas!** Dich erwarten tolle Destinationen wie Costa Rica, Kolumbien, Argentinien und viele mehr. Lass dich von der Lebensfreude, der atemberaubenden Natur und der Herzlichkeit der südamerikanischen Kultur begeistern.

Scan me!



mehr zu Südamerika

**Sprachen lernen. Dort wo sie gesprochen werden.**

Erwachsene | 30plus | Business | Work & Travel

[www.linguista.ch](http://www.linguista.ch)



## FH SCHWEIZ

- 6 Kommentar und Bildungspolitik
- 7 News FH SCHWEIZ

## EVENT

- 9 HES-Soirée: Zu Gast am Genfersee

## STIFTUNG FH SCHWEIZ

- 13 Ein grosser Brocken wartet 2025 wieder auf unsere Stiftung

## THEMA «ZUKUNFT»

- 14 Lia Wälti, Captain unserer Fussballnationalmannschaft, stellt im FH-Studium die Weichen für ihre Zukunft
- 18 Der Verein Aspies räumt auf mit Klischees über das Autismus-Spektrum. Das kommt Studierenden zugute
- 24 Die Zukunft mitgestalten: Norman Süsstrunk entwickelt KI-Anwendungen und relativiert manche Vorstellung davon
- 32 Was soll die Zukunft bringen? Zu Besuch am Departement Informatik der OST

## ANGEBOTE FÜR MITGLIEDER

- 34 Top-Angebot sowie aktuelle Angebote für Mitglieder

## SCHLUSSPUNKT

- 41 Vor dem Abgang: ZHAW-Rektor Jean-Marc Piveteau blickt voraus und nimmt sich bereits jetzt gewisse Freiheiten

# 18



Wie Menschen mit Autismus ihr Studium erleben, erzählen Carole Jungo und Tom Vogt

# 24



Spricht er, versteht man oft nur Bahnhof. Softwareentwickler Norman Süsstrunk

# 41



Was wird ZHAW-Rektor Jean-Marc Piveteau im Ruhestand vermissen?

## PiBS erweist sich als attraktive Ergänzung



Im Jahr 2014 hat das Eidgenössische Departement für Wirtschaft, Bildung und Forschung (WBF) ein wichtiges Massnahmenpaket im Rahmen der Fachkräfteinitiative verabschiedet. Ziel ist es, den Fachkräftemangel im MINT-Bereich (Mathematik, Informatik, Naturwissenschaften, Technik) zu verringern und die Praxisorientierung beim Zugang zu Fachhochschulen zu stärken. Eine zentrale Massnahme sind die praxisintegrierten Bachelorstudiengänge, kurz PiBS.

Das PiBS-Studium ermöglicht es Absolvent:innen einer gymnasialen Maturität, ein FH-Bachelorstudium in einem MINT-Fachgebiet – beispielsweise Informatik oder Engineering – aufzunehmen. Sie müssen dabei nicht die normalerweise erforderliche einjährige Arbeitswelterfahrung aufweisen. Diese Praxiserfahrung erwerben die Studierenden parallel zum Studium mit einem 40-Prozent-Pensum in einem Unternehmen, wodurch das Bachelorstudium vier Jahre dauert. Mittlerweile bieten alle Fachhochschulen in der Schweiz PiBS-Studiengänge an.

Die Evaluation 2019 und die Wirkungsanalyse des Bundes im vergangenen Jahr kamen insgesamt zu einer positiven Gesamteinschätzung. PiBS hat zwar gesamthaft keinen signifikanten Einfluss auf die Minderung des Fachkräftemangels, aber die Nachfrage aufseiten der Studierenden und der Unternehmen ist da und steigt. Für einzelne Unternehmen sei PiBS eine wirkungsvolle Massnahme, um gezielt Fachkräfte zu rekrutieren und langfristig zu halten. Sie attestieren den PiBS-Absolvent:innen eine hohe Berufs- und Arbeitsmarktfähigkeit. Ein Grossteil von ihnen verbleibt nach ihrem Abschluss im MINT-Bereich. Eine Erosion der Angebote von Lehrstellen in den Unternehmen konnte zudem nicht festgestellt werden.

Der Bund plant nun, das bisherige Pilotprojekt zu verstetigen und mit dem Bundesgesetz in Einklang zu bringen. FH SCHWEIZ begrüsst das, daher werden wir uns in der laufenden Vernehmlassung positiv dazu äussern.

Andri Silberschmidt,  
Nationalrat und Präsident FH SCHWEIZ

## Dafür setzt sich FH SCHWEIZ in der Politik ein

### Neue Titelzusätze sind der falsche Weg

Die höhere Berufsbildung muss gestärkt werden. Aus diesem Grund hat der Bund Massnahmen vorgeschlagen, die darauf abzielen, die Attraktivität dieser Ausbildungen – also Höhere Fachschule (HF), Berufsprüfungen (BP) und Höhere Fachprüfungen (HFP) – zu steigern. Erforderlich dazu ist die Verbesserung von Bekanntheit, Sichtbarkeit und Ansehen der höheren Berufsbildung.

Wie bereits an dieser Stelle angekündigt, hat FH SCHWEIZ in der entsprechenden Vernehmlassung eine Stellungnahme abgegeben. Grundsätzlich unterstützt FH SCHWEIZ die Massnahmen zur Stärkung der höheren Berufsbildung. Als wichtiger Teil der Schweizer Bildungslandschaft fördert diese die Durchlässigkeit und bringt hervorragend ausgebildete Fachkräfte auf den Arbeitsmarkt.

### Eine Schwächung des Schweizer Bildungssystems

In unserer Stellungnahme sind wir speziell auf die vorgeschlagene Massnahme zur Einführung von Titelzusätzen wie «Professional Bachelor» und «Professional Master» für Abschlüsse der höheren Berufsbildung eingegangen. So sollen alle Abschlüsse BP sowie HF den Titelzusatz «Professional Bachelor» erhalten, während es bei den Abschlüssen HFP der «Professional Master» wäre. Ziel des Bundesrates ist es, durch die Titelzusätze die Einordnung der Abschlüsse der höheren Berufsbildung, insbesondere im internationalen Kontext, zu verbessern.

FH SCHWEIZ lehnt die Einführung dieser Titelzusätze wie bis anhin ab. Durch diese Bezeichnungen mit «Bachelor» und «Master» würden die Abschlüsse der Berufsbildung den gleichlautenden Hochschultiteln nach Bologna faktisch gleichgestellt. Dadurch wird eine vom Arbeitsmarkt unerwünschte sowie in der Praxis verwirrende Doppelspurigkeit geschaffen. Dies wiederum würde zu einer erheblichen Schwächung des Schweizer Bildungssystems führen.

### Bereits heute sind Abschlüsse vergleichbar

Anstelle der Einführung von Titelzusätzen schlägt FH SCHWEIZ einen Ausbau des anerkannten und bewährten Diplomzusatzes in der höheren Berufsbildung vor. Der Diplomzusatz dient der Einordnung des Titels und der damit verbundenen Kompetenzen und stellt einen internationalen Standard dar. Sollte ein Titelzusatz notwendig sein, sollte dieser nur im Diplomzusatz integriert werden. Neben dem Niveau gemäss dem Nationalen Qualifikationsrahmen Berufsbildung (NQR BB) kann zudem ein Hinweis ergänzt werden, dass dieses NQR-BB-Niveau mit einem Bachelor- oder Masterabschluss vergleichbar ist.

Ausserdem empfehlen wir, zusätzlich die jeweilige Klassifikation anhand der International Standard Classification for Education (ISCED) der UNESCO aufzuführen. Berufsprüfungen und Höhere Fachschulen werden auf Stufe 6 klassifiziert, was dem Niveau Bachelor oder einem äquivalenten Abschluss entspricht. Höhere Fachprüfungen

werden auf Stufe 7 und damit auf Master- oder einem äquivalenten Niveau eingeordnet.

Hingegen befürwortet FH SCHWEIZ die anderen in der Vernehmlassung vorgeschlagenen Massnahmen. Dazu zählen etwa die Einführung eines Bezeichnungsrechts für «Höhere Fachschule» oder auch die stärkere Zusammenarbeit zwischen den Akteuren der höheren Berufsbildung und den Hochschulen.

Claudia Heinrich

Mehr Infos: [fhschweiz.ch/professional-bachelor](https://fhschweiz.ch/professional-bachelor)

## News

### Willkommen im Team, Manuela Pinggera



Manuela Pinggera (rechts) wurde am 1. November von Toni Schmid und Susanne Baldinger bei FH SCHWEIZ begrüsst.

Seit Anfang November ergänzt **Manuela Pinggera** das Team der Geschäftsstelle von FH SCHWEIZ. Sie übernimmt die Leitung des Bereichs Organisationen & Services von **Susanne Baldinger**, die uns nach zehn Jahren auf eigenen Wunsch per Ende November verlässt. Manuela ist 41 Jahre alt, bringt aus ihrer österreichischen Heimat einen FH-Masterabschluss in Marketing und Sales mit und lebt seit etlichen Jahren in Zürich. In den letzten Jahren hat sie bei Beiersdorf und Hirslanden reichlich Berufserfahrung gesammelt. Susanne Baldinger wird per Anfang Dezember ihre neue Stelle in der KV-Berufsbildung beim Sozialdepartement der Stadt Zürich antreten. Viel Erfolg, Susanne, und herzlich willkommen bei FH SCHWEIZ, Manuela!

### Save the date: Unsere Events 2025

Auch 2025 wird FH SCHWEIZ wieder einige Events veranstalten. Die Saison beginnt am 27. März mit der Delegiertenversammlung in Weggis. Im Sommer schauen wir, dass die FH-Nacht wieder am Locarno

Film Festival stattfinden kann. Im September sind wir zudem an den SwissSkills vertreten. Neben dem Stand und den Führungen mit unseren FH-Botschafter:innen werden auch der Nationale Bildungspreis (17.9.) und das FH-Forum (19.9.) Teil unseres reichhaltigen Programms vor Ort sein. Jetzt die Daten reservieren! Weitere Infos folgen. [fhschweiz.ch/events](https://fhschweiz.ch/events)

### Teste dein Englisch, direkt bei FH SCHWEIZ

TOEIC® und TOEFL® ITP – die international anerkannten Englisch-Tests sind zurück! Zugegeben, die gibt es schon längst – neu hingegen werden sie seit Ende Oktober wieder direkt bei FH SCHWEIZ (beim HB Zürich) durchgeführt. Teste dein Hör- und Leseverständnis mit dem TOEIC® Listening and Reading Test! Bei TOEFL® handelt es sich um einen Test des Hör- und Leseverständnisses, einschliesslich der Grammatikkenntnisse für akademisches Englisch. Auf die Testgebühr von 200 Franken erhalten FH-SCHWEIZ-Mitglieder 50 Franken Rabatt. Das Zertifikat dazu gibt es für 20 Franken. [fhschweiz.ch/testingcenter](https://fhschweiz.ch/testingcenter)

### Engagiere dich für die duale Ausbildung

Hast du ursprünglich eine Berufslehre gemacht und besitzt einen interessanten Werdegang? Möchtest du als Inspiration dienen und Schüler:innen bei der Berufsorientierung unterstützen? Dann engagiere dich als FH-Botschafter:in auf [meindschungel.ch](https://meindschungel.ch). Die Plattform dient dazu, den Erfolg der Berufsbildung und die zahlreichen Anschlussmöglichkeiten aufzuzeigen.

Du kannst individuell wählen, wie du dich als FH-Botschafter:in engagieren möchtest. Sei es mit einem Statement auf

[meindschungel.ch](https://meindschungel.ch) oder du stehst für Interviews, für Social Media oder für Besuche bei Schulklassen zur Verfügung. Im 2025 werden die FH-Botschafter:innen auch wieder an den SwissSkills im Einsatz stehen. Sei dabei und mach auch du mit!

[meindschungel.ch/botschafterin-werden](https://meindschungel.ch/botschafterin-werden)

### Christoph Steinebach feierlich verabschiedet



Prof. Dr. Christoph Steinebach – bis im Sommer Direktor des Departements Angewandte Psychologie an der ZHAW – ist mit einer Feier an seiner Wirkungsstätte gewürdigt und verabschiedet worden.

#### Mit humanistischer Grundhaltung

Christoph Steinebach studierte Psychologie an der Universität in Trier und promovierte an der Universität Konstanz. Ab 1995 wirkte er als Professor und später als Rektor an der Katholischen Hochschule Freiburg. Ab 2007 war er an der Zürcher Hochschule für Angewandte Wissenschaften als Direktor des Departements Angewandte Psychologie und als Professor für Angewandte Entwicklungspsychologie tätig. «Ab seinem Amtsantritt setzt er sich für eine humanistische Grundhaltung in allen Leistungsbereichen des Departements ein und lebt diese täglich im Umgang mit seinen Mitarbeitenden», wie die ZHAW schreibt. Steinebach war und ist zudem national und international in vielfältigen Funktionen engagiert.

Im August 2024 ist Christoph Steinebach in den Ruhestand getreten und hat die Leitung des Departements an seine Nachfolgerin Daniela Eberhardt (siehe *INLINE Mai 2024*) übergeben.

## Warum sich fhfriends für Unternehmen besonders lohnt

### Warum ist Randstad fhfriend und warum lohnt sich diese Mitgliedschaft für euch?

Wir arbeiten seit über zehn Jahren mit FH SCHWEIZ zusammen und schätzen diese Partnerschaft sehr. Die Professionalität, gepaart mit freundschaftlicher Nähe und einem starken Netzwerk in allen Branchen, machen diese langjährige Zusammenarbeit für uns sehr wertvoll.

### Wie wichtig ist ein gutes Netzwerk in deiner Branche?

In der Personalbranche ist es unerlässlich, über ein gutes Netzwerk zu verfügen. Nur so können wir überhaupt die am besten passenden Mitarbeitenden für unsere Kunden finden. Auch umgekehrt ist ein grosses Netzwerk entscheidend, um den suchenden Talenten die geeignete Stelle im passenden Unternehmen präsentieren zu können.



Kerstin Lehnert,  
Marketing Director,  
Randstad Switzerland AG

fhfriends bietet die ideale Gelegenheit, sich in Themen rund um die Fachhochschulen einzubringen, mit Personen und Unternehmen in Kontakt zu kommen. Auch Personen oder Unternehmen ohne FH-Hintergrund können Mitglied werden. Die Mitgliedschaft bei fhfriends sichert exklusive Leistungen, darunter einen garantierten Platz an Veranstaltungen von FH SCHWEIZ.

[www.fhschweiz.ch/fhfriends](http://www.fhschweiz.ch/fhfriends)

Publireportage

## Wandel hin zu beratenden Experten

Übersetzungsdienstleistungen wie auch Dolmetschen werden durch die Digitalisierung stark verändert. Wie sieht die Zukunft aus? Christina Mäder Gschwend kennt die Antworten.

### Glauben Sie, dass Computerprogramme beim Übersetzen und Dolmetschen den Menschen dereinst ganz ersetzen werden?

Sowohl beim schriftlichen Übersetzen als auch beim Konferenzdolmetschen wird sich das Berufsbild in Zukunft verändern. Typisierte, standardisierte Texte wie Gebrauchsanweisungen und technische Sitzungen werden immer öfter mithilfe von Maschinen übersetzt oder gedolmetscht. Anspruchsvolle Texte und mehrsprachige Konferenzen wie Parlamentsdebatten werden aber auch in Zukunft nicht ohne die Hilfe von gut ausgebildeten Fachleuten in andere Sprachen übertragen werden können.

### Sprachexperten oder Linguisten wird es immer brauchen. Was sind die künftigen Berufsbilder?

Der Akzent wird sich vom ausschliesslichen Übersetzen oder Dolmetschen hin zu begleitenden oder beratenden Tätigkeiten verschieben. Fachübersetzer können durch die maschinellen Übersetzungslösungen schneller arbeiten und als Manager und Berater grosser Unternehmen wertvolle Hilfe leisten. Auch die Konferenzdolmetscher werden als Expertinnen für sprachliche KI-Lösungen zusätzlich beratend tätig sein.



Christina Mäder Gschwend,  
Dozentin der Vertiefung Konferenzdolmetschen,  
Master für Angewandte Linguistik, ZHAW;  
Dipl. Konferenzdolmetscherin und Übersetzerin  
aii; ehemalige Präsidentin der DÜV;  
ehemalige Leiterin der Vertiefung Konferenzdolmetschen

### Was unternimmt die Agentur DÜV, um mit dem Wandel Schritt zu halten?

Der Berufsverband bietet Weiterbildungen im Bereich KI an. Ferner informieren wir uns laufend über die neusten technischen Möglichkeiten, die KI unserer Branche bietet, und setzen sie zusammen mit den für uns tätigen Sprachexpertinnen und -experten um. Auch nutzen wir das diesbezügliche Know-how unserer ZHAW-Absolventinnen und -Absolventen sowie der ZHAW-Lehrkräfte, die bei uns Mitglied sind und somit auch die wissenschaftliche Sichtweise einbringen.





**1** | FH-Student Vee Mukarati und seine Band liessen den Abend ganz im Zeichen des Jazz aufgehen.

**2** | Simone de Montmollin bekräftigte in ihrer Ansprache die grosse Bedeutung des Netzwerkes.

**3** | Gastgeber David Knuff, Chief Strategic Partnerships Officer der EHL, hiess alle Anwesenden willkommen.

**4** | Luciana Vaccaro, Rektorin der HES-SO, hat selber eine künstlerische Ader, wie sie verriet.

**5** | Bei der EHL in Lausanne gabs viele strahlende Gesichter.

**6** | Fröhliche spätsommerliche Stimmung beim Apéro bei «La Ferme».

## In der Wiege der Hospitality

Anfang September fand die diesjährige «HES-Soirée» an der EHL in Lausanne statt. Sie bot eine exklusive Gelegenheit, die Hotelfachschule hautnah zu erleben. Eine geführte Tour ermöglichte spannende Einblicke hinter die Kulissen des Campus. In ihren Ansprachen betonten die Redner:innen die Bedeutung von guten Netzwerken. So werde die FH-Alumni-Familie durch das neue Mitglied Alumni EHL für beide Seiten vergrössert, wie Simone de Montmollin, Nationalrätin und Beirätin von HES SUISSE betonte. Den Familiengedanken nahm auch David Knuff von der EHL auf, der seine

Freude zum Ausdruck brachte, Teil der Familie HES-SO zu sein. Luciana Vaccaro (HES-SO) ihrerseits lobte das lebendige Netzwerk der Alumni EHL und führte den Gedanken über HES SUISSE, EHL und HES-SO weiter hinaus bis hin zu einer grossen «europäischen Familie». Das Highlight des Abends war schliesslich der Auftritt von Vee Mukarati, Student der HEMU Lausanne, und seiner Band «The Horne of Hope», die mit Afro-Jazz und Soul im Montreux Jazz Café «La Ferme» begeisterten. Ein Apéro riche rundete den Event standesgemäss ab.

Mehr Bilder: [fhschweiz.ch/ehl\\_de](https://fhschweiz.ch/ehl_de)

Bilder: Kiré Ivanov, Slika Photography

## Wir danken allen Partnern für ihre Unterstützung

Partners

Hes·SO

vaudoise

Supported by

linguista  
Sprachaufenthalte

sanitas

Hosting Partners



EHL



Mehr Events:  
[fhschweiz.ch/events](https://fhschweiz.ch/events)

# Wer wird Virginia Woolf oder Ernest Hemingway der Zukunft?

Unser Schreibwettbewerb geht nun in die entscheidende Phase. Etliche Texte haben den Weg zu uns gefunden – jetzt geht es ans Voting!

Endlich ist es so weit und wir dürfen unsere grossen Nachwuchsschriftsteller aus der FH-Welt mitsamt ihren Werken präsentieren. Neun mutige Student:innen haben Texte eingereicht und hoffen darauf, zu gewinnen. Wer den beliebtesten Text kreiert hat, verbucht demnächst sagenhafte 1000 Franken auf dem Konto.

Bis Ende November stehen alle Artikel der Öffentlichkeit zur Verfügung. Jetzt kommst du ins Spiel: Nimm dir die Zeit und lies alle Texte durch. Vote unbedingt via Like-Button für deinen Favoriten. Diese Likes sind wichtig! Zeitgleich vergibt unsere interne FH-Jury 1-10 Punkte pro Artikel. Das Endergebnis setzt sich 1:1 aus Öffentlichkeits- und Jury-Voting zusammen. Hier geht es zu den Texten:



## Rund um Deine Mobilität: mit dem TCS sorgenfrei unterwegs

Die TCS Mitgliedschaft bietet den einzigartigen Rundumschutz. Nicht nur bei einer Panne, auch bei einem ÖV-Ausfall oder einer Rechtsfrage gilt: Wir sind immer an deiner Seite.

### Schütze dich rundum:

- Pannenschutz für Autos, Roller, Velos und E-Bikes
- Kostenlose Rechtsauskunft
- Kasko- und Unfallrechtsschutz
- Hilfe bei ÖV-Ausfall und Unwetter

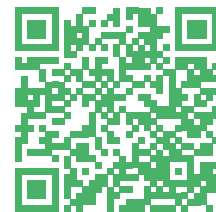
Als FH-SCHWEIZ-Mitglied profitierst du von **20% im ersten Jahr\*** auf die TCS Mitgliedschaft und erhältst von der FH zudem **CHF 50.-**.



\*Details zum Umfang der Leistungen enthalten die Bestimmungen über die TCS Mitgliedschaft: [www.tcs.ch/avb](http://www.tcs.ch/avb)

## WERDE FH-BOTSCHAFTER:IN

Teile den Erfolg der Berufs- und Fachhochschulbildung und werde zur Inspiration für die nächste Generation



MEIN DSCHUNDEL  
BERUFICHE PERSPEKTIVEN  
POWERED BY FH SCHWEIZ



# Stress am Arbeitsplatz – ein gesundheitliches Problem in der Schweiz

In der Schweiz ist Stress zu einer ernsthaften Sorge geworden. Die Zahlen zu Stress am Arbeitsplatz steigen von Jahr zu Jahr und die Auswirkungen sind gravierend: Einerseits bedeuten sie Kosten für die Schweizer Wirtschaft im Milliardenbereich. Andererseits führen sie im Einzelfall von Überforderung bis hin zum Burn-out. So ist es nicht verwunderlich, dass sich jede sechste Person überlegt, aufgrund von Stress den Job zu wechseln, und psychische Erkrankungen inzwischen der Hauptgrund für Neurenten bei der Invalidenversicherung sind. Diese Personen gehen dann in eine Beratung und fragen sich, warum sie mit dem Stress nicht umgehen können.

## Digitalisierung als Stresstreiberin

Verwunderlich ist dies jedoch nicht. Unsere Arbeitswelt wird oft als «PAID Reality» beschrieben. Die vier Buchstaben stehen für 1) ständige Veränderungen und Deadlines, die Druck auslösen, 2) moderne Technologien, die uns rund um die Uhr erreichbar machen, 3) ständiger Informationsfluss, besonders durch E-Mails, und 4) permanente Ab-



Sarah Sclafani, Psychologin MSc  
Coach, Beraterin, Leiterin Workshops  
[www.sclafani.ch](http://www.sclafani.ch)

lenkungen durch Benachrichtigungen, die unsere Konzentration stören. Faktoren also, die sich aus der Digitalisierung ergeben.

Die zunehmende Digitalisierung der Arbeitswelt bietet viele Vorteile, wie die Abnahme von Routinearbeit oder zeitliche und örtliche Freiheiten. Sie birgt aber auch neue Herausforderungen, wie die bereits erwähnten. Wir lassen uns jede Stunde fünfzehn Mal unterbrechen. Dies an erster Stelle durch E-Mails, gefolgt vom Smartphone.

Dabei benötigen wir das Smartphone oftmals gar nicht für die Arbeit. Warum liegt es also trotzdem da? Nachrichten zu erhalten, löst evolutionärbedingt schöne Gefühle in uns aus. Heutzutage sind es aber dermassen viele Nachrichten, dass wir neue Strategien finden müssen, um uns davor zu schützen.

## Neue Strategien für analoge Wesen

«Wir sind von einer analogen in eine digitale Welt geraten, wo wir vom Digitalen derart aufgesaugt werden, dass wir vergessen, dass wir immer noch analoge Wesen sind.»  
Jon Kabat-Zinn, 2016.

Wie können wir also die hohen Krankheitskosten und vielen Neurenten der IV minimieren? Nur neue Technologien einführen reicht nicht. Zum gesunden Umgang damit müssen uns analogen Wesen auch Strategien beigebracht werden.

In jedem INLINE erscheint eine Kolumne zum Thema psychische Gesundheit in Zusammenarbeit mit dem Schweizerischen Berufsverband für Angewandte Psychologie, SBAP.



Printprodukte: mehr als Worte auf Papier.  
Wir freuen uns darauf, Ihre Visionen umzusetzen.



# Es gibt immer etwas Neues zu lernen!

UBS bietet vielfältige Möglichkeiten, Bildung und Arbeit miteinander zu verbinden. Yvonne Salvisberg, Business Manager in Talent, Culture & Recruiting, gibt Einblicke, wie diese ihre Karriere beeinflusst haben.

## Wie hast du das duale Bildungssystem in der Schweiz persönlich erlebt und inwiefern hat es deine Karriere bei UBS geprägt?

Meine Karriere baut unter anderem auf den verschiedenen Förderprogrammen und Weiterbildungsmöglichkeiten von UBS auf: Nach dem Gymnasium habe ich mich für das Bankeinstiegsprogramm von UBS für Mittelschulabsolventen (BEM) entschieden. Dabei habe ich in unterschiedlichen Teams Arbeitserfahrung gesammelt und überbetriebliche Kurse besucht. Im Anschluss habe ich das UBS-interne Förderprogramm JUNA und als Bestandteil davon ein eidgenössisches Zertifikat und einen Sprachaufenthalt inklusive Sprachschule absolviert. Nach dem Vollzeitstudium in Wirtschaftsrecht an einer Fachhochschule bin ich als Trainee im Graduate Talent Program (GTP) zu UBS zurückgekehrt. Aktuell bin ich an einem berufsbegleitenden Weiterbildungslehrgang (CAS) in Organisationsentwicklung und -beratung.

Ich habe die Möglichkeiten des dualen Bildungssystems bei UBS voll ausgeschöpft und dabei wertvolle berufliche und persönliche Erfahrungen gesammelt und mir ein Netzwerk aufgebaut, von dem ich heute noch profitiere.

## Was motiviert dich, neben deiner beruflichen Tätigkeit eine Weiterbildung zu machen?

Ich empfinde es als sehr bereichernd, über mein CAS in Organisationsentwicklung und -beratung neue Impulse zu bekommen und einen Austausch mit Personen aus anderen Branchen zu haben. Das CAS ist stark auf die Praxis ausgerichtet und ich kann das Gelernte in meinem Arbeitsalltag direkt anwenden. Zudem motiviert mich, dass mich UBS bei der Weiterbildung unterstützt.

## Welche spezifischen Kenntnisse aus deinen Weiterbildungen kommen aktuell besonders zum Tragen?

Die eidgenössische Ausbildung zur Personalassistentin während des JUNA hat mir die Grundlagen für die HR-Arbeit vermittelt. Sowohl im JUNA wie auch im GTP besuchte ich verschiedene interne Workshops, die einen grossen Fokus auf Soft Skills legten. Im Studium habe ich neben dem Fachlichen insbesondere verschiedene Ansätze erlernt, um Probleme zu analysieren und zu lösen. Aktuell lerne ich im CAS viel über das Gestalten und Begleiten von Veränderungsprozessen. Als Business Manager in Talent, Culture & Recruiting kann ich all diese Kenntnisse täglich anwenden.

## Wie siehst du die Rolle von lebenslangem Lernen in deiner Laufbahn und welche Pläne hast du für zukünftige Weiterbildungen?

Es erfüllt mich mit Stolz, auf einem Gebiet kompetent zu werden. Es ist aber auch ein Zeichen dafür, dass meine



Lernkurve langsam abflacht. In solchen Momenten hat meine Neugierde mich jeweils dazu gebracht, durch interne Mobilität und Weiterbildungen neue Herausforderungen zu suchen.

Als nächste persönliche Weiterbildung werde ich Ende Jahr Mutter. Diese Lebensschule wird alles beinhalten, von Gastronomie über Krisenmanagement hin zu Eventplanung und vielem mehr – ich bin sehr gespannt darauf.

## Das vielfältige UBS-Ausbildungsangebot

- KV-Lehre Branche Bank mit/ohne BMS oder KV BM Fokus
- IT-Lehre in Applikations- oder Plattformentwicklung, Mediamatik oder Entwickler/in digitales Business
- Bankeinstiegsprogramm für Mittelschulabsolventen (BEM)
- Förderprogramm JUNA für die erfolgreichsten Lehr- oder BEM-Absolventen
- Praktika für Studierende
- Graduate Talent Program (GTP) für Hochschulabsolventen
- Interne Aus- und Weiterbildungsangebote der UBS University

Mehr Informationen unter: [www.ubs.com/startnow](http://www.ubs.com/startnow)

# Vorbereitungen auf die SwissSkills

Die «Stiftung FH SCHWEIZ – zur Förderung des dualen Bildungswegs» will das duale Ausbildungssystem sowie das Profil der Fachhochschulen und ihrer Absolvent:innen stärken. Zusammen mit FH SCHWEIZ, dem nationalen Dachverband mit über 80 000 Mitgliedern, leistet die Stiftung einen sichtbaren und nachhaltigen Beitrag.



Neben dem langjährigen Engagement mit dem Nationalen Bildungspreis laufen die Vorbereitungen für die SwissSkills 2025, die im nächsten September in Bern stattfinden werden. Unsere Stiftung wird in der Vorbereitung etablierte Projekte von FH SCHWEIZ, wie zum Beispiel «meinDschungel» in der Weiterentwicklung erneut tatkräftig unterstützen und plant anlässlich der SwissSkills Führungen mit FH-Beschäftigten und –Botschaftern für interessierte Besuchergruppen.

*Martin Geissmann, Geschäftsführer*

## Ihr Engagement zugunsten des dualen Bildungswegs

Möchten Sie Schülerinnen und Schülern helfen, durch eine Berufslehre die vielfältigen Karriere-möglichkeiten zu entdecken, und dass noch mehr Firmen Lehrstellen schaffen? Mit einem Legat oder einer Spende zugunsten unserer Stiftung leisten Sie einen wertvollen Beitrag zugunsten unseres Engagements für die duale Berufsbildung, die FH-Bildung, und damit an unsere Gesellschaft.

IBAN: CH93 0020 6206 1870 6301 B  
Stiftung FH SCHWEIZ  
Konradstrasse 6, 8005 Zürich  
info@stiftungfhschweiz.ch  
Telefon 079 871 59 61  
www.stiftungfhschweiz.ch

 **Stiftung FH SCHWEIZ**  
dualer Bildungsweg

# Bachelor

SUPSI



# and Master

# applications

University of experience

# are open

# «Ich weiss, wie wichtig es für meine Zukunft ist»

Lia Wälti ist eine der Fahnenträgerinnen des Schweizer Fussballs und sie absolviert an der FFHS ein Fernstudium in Sportmanagement. Im Interview wirft sie einen Blick in die nähere wie auch fernere Zukunft – zum einen auf die Fussball-EM nächsten Sommer hier in der Schweiz – zum anderen auf eine vielversprechende berufliche Perspektiven nach ihrer aktiven Fussballkarriere.

**P**assiert kein Unglück, so wird Lia Wälti die Schweizer Fussball-Nationalmannschaft am 2. Juli 2025 in Basel als Captain zum Eröffnungsspiel der Europameisterschaft (EM) auf das Spielfeld führen. Für ihre Verdienste wurde die 31-jährige Emmentalerin erst im Januar an der Swiss Football Night als beste Nationalspielerin des Jahres 2023 ausgezeichnet. Eine hart verdiente Auszeichnung: Unter Vertrag steht sie seit 2018 beim englischen Topteam Arsenal, mit dem sie sich Anfang Oktober für die Champions League qualifiziert hat. Neben Ligabetrieb und verschiedenen Terminen für die Nationalmannschaft managt sie auch noch ihr Studium an der Fernfachhochschule Schweiz (FFHS). Dieses wird sie bald mit dem Bachelor in Betriebsökonomie, Schwerpunkt Sportsmanagement, abschliessen. Für das Interview hat sie dennoch etwas freie Zeit gefunden und spricht mit uns online, während sie die Sonnenstrahlen in einem Park in London geniesst. Wie unter FHlern – und auch Sportlern – ist man sogleich per Du.

**Danke, dass du Zeit gefunden hast für das Interview. Du hast sicher mehr als genug los derzeit.**

*Lia Wälti:* Ja, jetzt beginnt die stressige Zeit, es wird sehr intensiv. Allgemein ist dieses Jahr ziemlich vollgepackt, nun aber beginnt die Champions-League-Saison, auch die anstehende Europameisterschaft bringt viele Termine. Ich schreibe zusammen mit meiner Schwester auch noch ein Kinderbuch – und zu allem hin kommt natürlich das Studium.

**Und wie läuft es dort?**

Es geht dem Ende entgegen und das vierte Jahr ist das schwierigste. Daher bin ich schon froh, wenn ich es dann auch mal geschafft habe. Gerade auch, weil dieses Jahr so intensiv ist, bin ich derzeit öfters etwas im Rückstand, doch die Hochschule kommt uns sehr entgegen, damit wir alles unter einen Hut bringen können.

**Damit sprichst du die nächste Frage an: Wie bringst du überhaupt alles aneinander vorbei?**

Das Wichtigste für mich ist der klare Plan für mein Zeitmanagement. Wenn ich weiss, dass ich einen halben

Tag frei habe, plane ich fix ein paar Stunden ein, um zu lernen. Damit ich diese Zeitfenster aber auch wirklich dazu einsetze, ist die Motivation entscheidend. Ich muss ein klares Ziel haben und wissen, wo ich hin will, um mich zu motivieren. Dann nutze ich meine Zeit auch effizient. Und hier ist die Sache klar: Ich will mein Studium abschliessen, denn ich weiss, wie wichtig es für meine Zukunft ist, diesen Bachelor in der Tasche zu haben.

**Du hattest dieses Jahr eine längere sportliche Pause aufgrund einer Knieverletzung. Kam diese dem Studium entgegen, oder sind Reha und Aufbau genauso zeitintensiv wie der normale Sportbetrieb?**

Ich finde es interessant, dass viele diese Frage ähnlich stellen und davon ausgehen, man habe mehr Zeit, wenn man verletzt ist. Aber es ist tatsächlich das Gegenteil. Die Reha ist viel zeitintensiver als der Alltag ohne Verletzung. Ich war zu Beginn vier Wochen an Krücken und konnte mich nicht richtig bewegen, auch nicht lange sitzen. Allerdings hat die Verletzung doch auch den Effekt, dass die Aufmerksamkeit in dieser Zeit nicht so stark auf dem Sport liegt. Man kann also den Fokus etwas besser auf das Studium richten.

**Was ist dein Lieblingsfach?**

(Überlegt) Marketing finde ich grundsätzlich sehr interessant. Auch Event- und Sportmanagement sind Gebiete, die für mich nahbar und auch greifbar sind. Ich mag es, wenn etwas läuft und man etwas organisieren und durchdenken muss. Wenn ich mir etwas auch in der Praxis vorstellen oder direkt anwenden kann, macht mir das ohnehin mehr Spass als abstrakte Fächer, wie beispielsweise Mathematik.

**Viele Menschen treiben Sport auch als Ausgleich zum Beruf. Hat bei dir umgekehrt das Studium ein bisschen diese ausgleichende Wirkung?**

Ja, das würde ich schon sagen. Ich war schon immer jemand, die den Ausgleich brauchte und daneben auch noch etwas machte. Das zieht sich durch meine ganze Karriere. Und es hilft sicher, das im Studium Gelernte



Lia Wälti an der Swiss Football Night im Januar, an der sie ausgezeichnet wurde.

Bild: Keystone/Peter Klauzner

beim Sport zu verarbeiten, insbesondere wenn ich im Stress bin. Aber auch die intellektuelle Weiterentwicklung als solches ist mir wichtig.

#### **Gibt es viele Fussballerinnen, die studieren?**

Ja. Ich habe vorher in Deutschland gespielt, dort kannte ich kaum eine Spielerin, die nicht studierte. Da machen die meisten auch das Abitur, was auch am Schulsystem liegt. Da ist es naheliegend, ein Studium zu absolvieren. Hier in England ist das systembedingt etwas anders. Doch auch hier sind es etwa ein Viertel der Teammitglieder, die studieren oder ein Studium absolviert haben. Es sind ja viele Nationalitäten vertreten, darunter gibt es etliche, die ein Fernstudium in ihrem Heimatland absolvieren können, so wie ich auch. Man ist also in guter Gesellschaft.

#### **Blick in die Zukunft: Du studierst Sport Management. Wirst du nach deiner aktiven Karriere dem Sport treu bleiben, gibt es gar schon konkrete Gedanken?**

Konkrete Gedanken gibt es nicht. Dem Sport treu zu bleiben, kann ich mir aber sehr gut vorstellen, in welcher Form auch immer. Das ist das Schöne für unsere Generation im Frauenfussball: Frauen konnten unseren Sport lange Zeit nicht richtig ausüben, also nicht als Profispielerinnen. Wir gehören zu einer der ersten Generationen in einem noch jungen Profisportsektor. Damit werden wir auch nach unserer Karriere auf dieser Schiene weiterfahren können, da es immer mehr offene Stellen gibt im professionellen Frauenfussball.

Wo es mich da hintreiben könnte, kann ich jedoch noch nicht abschätzen.

#### **Männliche Fussballer haben nach einer Karriere auf deiner Flughöhe finanziell fürs Leben ausgesorgt und müssten eigentlich nicht mehr arbeiten. Im Frauenfussball ist das (noch) nicht so, die Karriere nach dem Sport ist ein Muss. Siehst du darin auch Gutes?**

Ich für mich schon, ja, jedenfalls kann ich es mir kaum vorstellen, nach dem Fussball nie wieder etwas machen zu müssen. Auch wenn ich diese Vergleiche mit den Männern selber nicht so mag, ist es eben doch so, dass wir eine völlig andere Ausgangslage haben. Im Gegensatz zum globalen Milliardenmarkt des Männerfussballs geht es bei uns noch natürlich familiär und ehrlich zu und her. Und es ist schön, dass diese Balance bisher auch bewahrt werden kann. Demgegenüber sehe ich teilweise männliche Fussballer, die grosse Mühe haben, nach dem Fussball in eine Karriere einzusteigen. Auch müssen sie ihren Lebensstil anpassen und können den gewohnten Standard nicht immer halten.

#### **Ein «Luxusproblem», mit dem Fussballerinnen bisher kaum konfrontiert sind.**

So ist es. Es gibt sehr viele Spielerinnen, die gleich am ersten Tag nach Karriereschluss in einen Job einsteigen müssen, um überhaupt über die Runden zu kommen. Ihnen bleibt keine Zeit für die Vorbereitung und den Übergang. Das kann schon schwierig sein. Daher hoffe ich für mich schon auch, dass ich mir etwas aufbauen

kann für die Zeit danach und mir eine Auszeit nehmen kann, falls ich sie benötigen sollte.

### Von der fernen in die nähere Zukunft, die Women's Euro 2025 in der Schweiz. Ist das ein Karrierehöhepunkt für dich?

Ja, das ist ein absolutes Highlight. Es gibt nicht viele Sportler:innen, die ein Turnier im eigenen Land austragen können. Wir bilden so gesehen eine Ausnahme, von der wir vor einigen Jahren kaum zu träumen gewagt hätten. Daher kann man sicher sagen, dass das Turnier ein i-Tüpfelchen wird und wir alles tun werden, damit wir das positiv in Erinnerung behalten können.

### Worauf freust du dich am meisten?

Für mich ist es die Tatsache, dass ich die ganze Familie und alle Freund:innen dabei haben kann. Die Mehrheit meiner Fussballkarriere, also fast die gesamte Zeit, habe ich im Ausland verbracht. Nun die Gelegenheit zu erhalten, diese 30 bis 40 Menschen, die immer unterstützend an meiner Seite waren, zuhause bei einem grossen Turnier im Heimstadion dabei zu haben, ist ein Kindheitstraum, den man sich nie auszusprechen traut, weil man nie weiss, ob er Realität werden könnte. Und wir spielen ja auch in Bern im Wankdorf, also wirklich

mein ursprüngliches Heimstadion von YB. Das ist einfach super.

### Was erhoffst du dir aus dem Turnier für den Frauenfussball in der Schweiz?

Es ist vor allem die grosse Chance, unserer Sportart einen grossen Schub zu geben und etwas bewegen zu können. Ich hoffe auch, dass sich die Menschen in den Stadien von der Qualität des aktuellen Frauenfussballs überzeugen können. Denn dieser macht enorme Fortschritte, die in den Köpfen vielleicht noch nicht immer ganz angekommen sind. Für mich ist es also gleichermassen ein Highlight wie eine Chance.

### Letzte Frage: Wie weit werdet ihr es schaffen, eine Prognose?

Ich mache nicht so gerne Prognosen. Fakt ist, und das ist kein Geheimnis: Wir haben sehr viel Talent im Team, dazu viel Qualität und Erfahrung. Fakt ist aber auch, dass wir zwei schwierige Jahre hinter uns haben. Mit unserer Erfahrung und dem Talent der Jungen und Frischen können wir sicher etwas erreichen. Erst müssen wir unser erklärtes Ziel erreichen, nämlich, die Vorrunde zu überstehen. Danach folgt die K.o.-Runde, und da ist alles offen.

*gus*



Fachhochschule Nordwestschweiz  
Hochschule für Wirtschaft



# Abheben!

Mit einer Weiterbildung an der  
Hochschule für Wirtschaft FHNW

Jetzt informieren  
[www.fhnw.ch/abheben](http://www.fhnw.ch/abheben)



# Die Basis für den Erfolg

Die Schweiz braucht Fachkräfte mit Köpfchen, aber auch mit solider Praxiserfahrung. Nationale und internationale Unternehmen setzen sich als Partner des 8. Nationalen Bildungspreises stark für die Berufsbildung ein.



«Gemeinsam gestalten wir die nachhaltige individuelle Mobilität der Zukunft mit unserem Nachwuchs.»

**Gesa Gaiser**  
Leiterin Berufsbildung,  
AMAG Gruppe

**amag**



«Eine fundierte, praxisnahe Ausbildung bei Lonza bereitet aus den Lernenden die Fachleute von morgen.»

**Erwin Venetz**  
Ausbildner Chemie- & Pharmatechnologie,  
Lonza AG

**Lonza**



«Notre principale mission est de former la relève et aider à relever les futurs défis grâce à notre système de formation.»

**Milovan Ilic**  
Responsable Formation Professionnelle BOBST, **BOBST**  
BOBST MEX SA



«PILATUS investiert gezielt und aus Überzeugung in die Berufsbildung – und damit in unsere Zukunft!»

**Beat Kayser**  
Leiter Berufsbildung,  
Pilatus Flugzeugwerke AG

**PILATUS**



«Coop setzt sich ein für eine praxisnahe, handlungsorientierte und individualisierte Berufsbildung.»

**Annika Keller-Markoff**  
Leiterin Berufsbildung national,  
Coop Genossenschaft

**coop**



«Mit bedarfsorientierter Berufsbildung und Fokus auf den Menschen bekämpfen wir den Fachkräftemangel.»

**Rolf Cavelti**  
Leiter Berufsbildung,  
RUAG AG

**RUAG**



«Für EMS steht die Förderung unseres Berufsnachwuchses an oberster Stelle.»

**Magdalena Martullo**  
Vizepräsidentin, Delegierte des  
Verwaltungsrates (CEO), EMS-CHEMIE AG

**EMS**



«Mit 300 Lernenden in 12 Berufen und 100 Teilzeit-Studierenden setzen wir die seit 1943 offiziell verankerte Berufsbildung weiter fort.»

**Erika Neumann**  
Leiterin Schindler Berufsbildung

**Schindler**



«Nachwuchsförderung ist für uns als Familienunternehmen ein wichtiger Faktor unserer erfolgreichen Firmengeschichte.»

**Michel Beutler**  
Direktor Human Resources,  
Endress+Hauser Flowtec AG

**Endress+Hauser** **E+H**  
People for Process Automation



«Wir engagieren uns gerne für Jungunternehmer:innen.»

**Ralph Meyer**  
Mandatsleiter / Mitglied Geschäftsleitung,  
solution+benefit GmbH

**solution+benefit**



«Mit Leidenschaft, Herz und Innovation bilden wir die nächste GF Generation aus. Dies seit über 100 Jahren.»

**Lukas Schönwetter**  
Leiter Globale Berufsbildung & Employer  
Branding, Georg Fischer AG

**+GF+**



«Junge Talente für die Entwicklung von Zürich als Lebens- und Arbeitsraum. Dafür setzen wir uns ein.»

**Felicella Tedeschi**  
Leitung Berufsbildung,  
Stadt Zürich

**Stadt Zürich**



«Mit APPRENTICE können Betriebe ihre Lernenden unterstützen, mental fit ins Arbeitsleben zu starten.»

**Eric Bürki**  
Leiter Betriebliches Gesundheitsmanagement /  
Mitglied der GL, Gesundheitsförderung Schweiz

**Gesundheitsförderung Schweiz**  
Promozione Salute Svizzera



«Lernende bei UBS wachsen fachlich und in ihrer Persönlichkeit. Somit sind sie bereit für die Zukunft.»

**Eliska Vogt**  
Leiterin Junior Talent,  
UBS Schweiz

**UBS**



«Mit gelebter Wertschätzung und Inspiration fordern und fördern wir unseren Nachwuchs bei Helvetia. Wir sagen dazu: &Los.»

**Andreas Auböck**  
Leiter Next. Generation,  
Helvetia Versicherungen

**helvetia**  
Ihre Schweizer Versicherung



«Die Berufsbildung ist ein wichtiger Pfeiler, mit welcher wir die Zukunft unseres Traditionsunternehmens sichern.»

**Jonathan Elias**  
Abteilungsleiter Lehrlingsausbildung,  
Victorinox

**VICTORINOX**



«Berufseinsteiger stärken KMU. Kienbaum AG unterstützt die Führung mit Herzblut und Professionalität.»

**Paul Trüssel**  
Director,  
Kienbaum AG

**Kienbaum**



«Die Berufsbildung ist der Schlüssel zur Arbeitsmarktfähigkeit. Sie muss unbedingt agiler und pragmatischer werden.»

**Dr. Pascal Scheiwiller**  
CEO,  
von Rundstedt

**VON RUNDSTEDT**



«Attraktive Berufslehren bei login fördern das Potenzial der Lernenden und sichern den Nachwuchs im öffentlichen Verkehr.»

**Claude Merlach**  
CEO,  
login Berufsbildung AG

**login**



# Studieren soll in Zukunft weniger Hürden haben

Menschen im Autismus-Spektrum erkennt man im Alltag kaum. Man sieht damit auch nicht, welche Anstrengung sie leisten, um in unserer Gesellschaft zu funktionieren. Viele absolvieren auch ein FH-Studium. Das haben auch Carole Jungo und Tom Vogt. Zusammen setzen sie sich im Verein Aspies dafür ein, dass entsprechende Stellen an Hochschulen noch besser sensibilisiert werden für die speziellen Bedürfnisse neurodiverser Menschen. Ein noch besseres Verständnis ist einer der Schlüssel zu mehr Qualität im Studium und im Leben.

**C**arole Jungo (32) hat sich bereits im Kindergarten anders verhalten als ihre Altersgenossen. Ihre Diagnose erhielt sie erst viel später, nach einer langen Leidenszeit. Im Interview erklärt sie, wie sie das Leben als Person im Autismus-Spektrum erlebt. Gerade auch im Studium wäre ein aufgeklärter und verständnisvoller Umgang entscheidend, damit sich Menschen mit Autismus besser entfalten können. Mitunter deshalb hat sich Carole entschieden, mit ihrer Geschichte an die Öffentlichkeit zu gehen. Sie möchte andere Menschen im Autismus-Spektrum ermutigen und gleichzeitig für ihre Anliegen und Bedürfnisse sensibilisieren.

Mit dabei beim Gespräch mit INLINE war auch Thomas Mario Vogt (34), kurz Tom. Beide sind Mitglieder im Vorstand des Vereins Aspies Deutschschweiz (siehe Box am Artikelende). Weil das Autismus-Spektrum viele Ausprägungen kennt, hat zudem die Präsidentin des Vereins Aspies Deutschschweiz, Eva Stucki, die Fragen schriftlich ergänzt.

## **Wurde bereits früh bemerkt, dass bei dir etwas anders ist als bei anderen Kindern?**

*Carole:* Ja, im Kindergarten schlief ich oft einfach auf der Matte am Boden. Die Kindergartenlehrperson suchte deshalb das Gespräch mit meinen Eltern.

## **Was wurde unternommen?**

*Carole:* Während der Schulzeit wurde ich abgeklärt mit der Diagnose ADHS, obwohl ich selber nicht davon überzeugt war. Trotzdem wurde ich entsprechend therapiert, mit mässigem Erfolg. Doch immerhin konnte ich dadurch meine Leistungen in der Schule verbessern.

## **Wie kam man dann auf die Idee, dass du an Autismus leidest?**

*Carole:* Ich kam selber darauf. Nach der Lehre entschloss ich mich, die Berufsmatura zu absolvieren. Dort musste ich ein Buch auf Englisch lesen. Ich fragte

meine Schwester nach einem Tipp. Sie empfahl mir das Buch «The Curious Incident of the Dog in the Night-Time». Es handelt von einem autistischen Jungen. Als ich es las, kam bei mir der Verdacht, dass ich ebenfalls in das Spektrum gehören könnte. Trotz des Widerstands meiner Therapeutin, die meine Meinung nicht teilte, entschloss ich mich, eine Abklärung zu machen. Für mich war der Fall klar, auch wenn ich in Schnelltests eher auf der Kippe bin. Die Abklärung bestätigte meinen Verdacht.

## **Und wann war das?**

*Carole:* Das war 2015, ich war 23. Ich hatte die Lehre sowie eine erste mühselige Phase der Jobsuche hinter mir. Zuletzt war ich noch auf Reisen gewesen, ich stand somit bereits voll im Leben.

## **Wie hast du selber bemerkt, dass du anders tickst als andere?**

*Carole:* Ich habe zwei ältere Geschwister. Beide sind sehr extrovertiert und finden rasch Kontakte. Sie kannten in der Jugendzeit das halbe Dorf, während ich nur schon Mühe hatte, eine bis zwei gute Freundinnen zu finden. Auch im Klassenverband war es für mich schwierig. Andere verstanden Dinge im sozialen Umgang auf Anhieb, ich kam einfach nicht draus. Es war für mich, als hätten wir alle ein Gerät, mir aber fehlte die Bedienungsanleitung.

*Tom:* Bei Sozialinteraktionen ist es bis heute für mich ein «Trial and Error», also immer wieder versuchen und schauen, ob ich es richtig mache. Und doch blieb die Fehlerquote lange Zeit hoch. Diese Schwierigkeit, sich sozial integrieren zu können, nagt auch am Selbstwert. Entweder man eckt weiter an oder setzt, um akzeptiert zu werden, eine unsichtbare Maske auf (*auch als «Masking» bekannt, Anm. d. Red.*), mit der man seine eigene Persönlichkeit unter hohem Energieaufwand für das Wohlbefinden seiner Mitmenschen während der

gemeinsamen Interaktion unterordnet oder schlicht verbirgt.

### Wie bist du anderen gegenüber mit der Diagnose umgegangen?

*Carole:* Die Diagnose war vor allem für mich selber eine Bestätigung. Meine Familie wusste es auch. Sonst ging ich vorsichtig damit um und habe es nur Menschen anvertraut, die auch wussten, dass ich in der Abklärung gewesen war. Seit einigen Jahren nun gehe ich offen damit um, versuche aber eine Balance zu finden.

### Der Alltag unter Menschen ist also sehr energie-raubend.

*Carole:* Allgemein ist es für uns durch das Masking extrem anstrengend, uns im sozialen Umfeld zu bewegen. Es kommt vor, dass wir nach längerer Zeit im sozialen Gefüge tagelang nur auf dem Sofa liegen, weil wir so ausgebrannt sind.

*Tom:* Ich habe schon die Erfahrung gemacht, dass ich es nicht aus dem Bett geschafft habe, weil ich derart erschöpft war. In einem solchen Fall ist der psychische Overload einfach so gross, dass der Körper nicht mehr mitmacht und in eine Art Shutdown schaltet.

### Wie gehen Menschen damit um, wenn man ihnen das Spektrum erklärt?

*Carole:* Es ist ein Unterschied, ob jemand schon mit neurodiversen Menschen zu tun hatte, oder nicht. Viele Vorstellungen kommen wohl auch von Bildern aus Filmen, in denen extreme Ausprägungen des Autismus dargestellt werden – wobei es in dieser Hinsicht auch sehr gute Filme gibt. Den meisten Leuten ist nicht bewusst, wie breit das Spektrum ist. Viele liegen irgendwo in der Mitte und die Ausprägung ist nicht so extrem. Das ist auch der Grund, weshalb wir mit unserem Verein ein Bewusstsein schaffen möchten.

*Tom:* Man erhält auch wohlwollende Kommentare. Jemand sagte mir schon: «Du siehst ja gar nicht autistisch aus!» Das ist natürlich gut gemeint. Was man nicht sieht, ist, wie fertig ich am Ende des Tages bin, weil die Anpassung in der sozialen Interaktion so viel Energie kostet.

### Ein Merkmal vom Menschen im Autismus-Spektrum ist der Hyperfokus – also eine intensive Vertiefung in eine bestimmte Arbeit, wodurch sie sehr starke Leistungen erzielen. Erlebst du das auch bei dir?

*Carole und Tom:* Ja, wir erleben das beide immer wieder. Gerade bei einem Thema von ausserordentlichem Interesse, etwa bei Recherchearbeiten oder Datenverarbeitung, die ein tiefgehendes Verständnis voraussetzen, kommt es oft zu einem Hyperfokus. In einem Umfeld, das uns sensorisch entspricht, ist es auch im geschäftlichen Kontext möglich, dass der Hyperfokus im positiven Sinne zum Tragen kommt und wir dadurch ausserordentliche Leistungen erbringen. Meist ist dieser aber eben nicht auf Knopfdruck abrufbar und kann auch unerwartet auftreten. Daher sehen wir ihn nicht unbedingt als nachhaltigen Vorteil, den Arbeitgeber oder Dozierende so einfach von uns erwarten könnten.



Carole Junge war bereits 23, als sie die Diagnose Autismus-Spektrum erhielt.

Bild: Linda Pollari

«Viele Vorstellungen kommen wohl auch von Bildern aus Filmen, in denen extreme Ausprägungen des Autismus dargestellt werden.»

CAROLE JUNGO

### Wie ist die Fachhochschule im Studium auf deine Bedürfnisse eingegangen?

*Carole:* Bei der Ausarbeitung eines Nachteilsausgleichs hatte ich noch die glückliche Position, dass ein Coach

«Den Hyperfokus sehen wir nicht als nachhaltigen Vorteil, den Arbeitgeber oder Dozierende so einfach von uns erwarten könnten.»

CAROLE JUNGO UND TOM VOGT

mit mir den Prozess begleitete, mich unterstützte und vermittelte. Das hat mir sehr geholfen; der Coach konnte einiges auffangen und wirkte für mich wie ein Puffer. Die FH war bemüht, mir entgegenzukommen. Ich hatte einfach den Eindruck, dass einige Umstände als sehr

kompliziert wahrgenommen wurden und zu Diskussionen führten.

### Wobei zum Beispiel?

*Carole:* Der Anspruch auf ein separates Zimmer bei Prüfungen bedingt eine zusätzliche Aufsichtsperson, was natürlich Geld kostet. Man fühlt sich dann in der Defensive, weil man Aufwand beschert. Schwierig fand ich, wenn ich zwar auf Bemühen, aber nicht wirklich

auf Verständnis stiess. Bei Menschen im Autismus-Spektrum sind Herausforderungen zwar oft ähnlich gelagert, aber eben doch individuell. Und das ist entscheidend.

### Wo bist du im Studium an Grenzen gestossen?

*Tom:* Ich musste meine Energie im Studienalltag sehr gut einteilen. Mir war daher wichtig, meine «Maske», die ich im sozialen Gefüge aufsetze, auch mal fünf bis zehn Minuten ablegen zu können. Dazu muss ich mich zwischenzeitlich in einen geschlossenen Raum zurückziehen können. An der FH hatte ich dazu nur das WC. Ich musste einfach hoffen, dass in dem Moment nicht jemand gerade in einer anliegenden Kabine länger verweilt. Jede Abweichung vom Plan, etwa eine verspätete Pause, hat mich zusätzlich zurückgeworfen. Während der Prüfungen waren es Reizfaktoren, Gerüche, Geräusche, visuelle Ablenkung um mich herum. Das Letzte, das ich während einer Prüfung brauchen konnte, waren unabsehbare Änderungen, Störungen oder Interaktionen.

### Wie war deine Erfahrung mit dem von der FH gewährten Nachteilsausgleich?

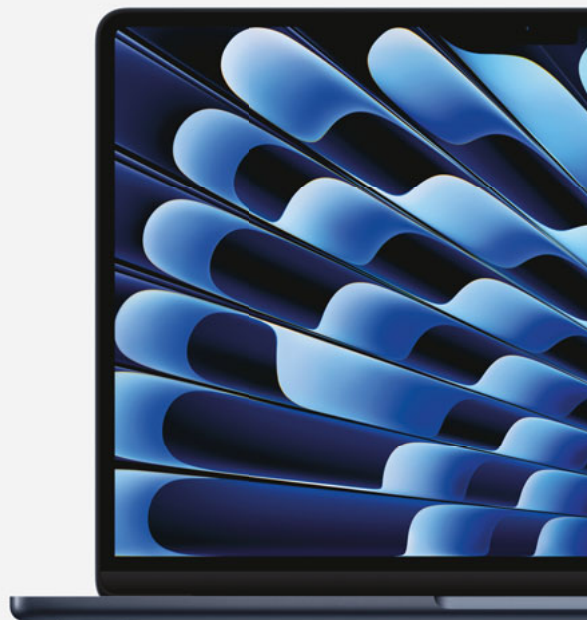
*Carole:* Meine Erfahrung war, dass teils auch Experten in diesem Bereich ein etwas festgefahreneres Bild von unseren Bedürfnissen haben können. Der separate Raum bei

# Apple Geräte vergünstigt kaufen.

Wir bieten allen FH SCHWEIZ-Mitgliedern bis zu **9% Rabatt** auf den Listenpreis aktueller **Apple Geräte** und bis zu **25% Rabatt** auf das komplette Zubehörsortiment an.



Jetzt bestellen  
im Spezialshop



Prüfungen etwa kam mir kaum entgegen. Wichtig für mich waren hingegen die 30 Prozent mehr Zeit am Schluss, wenn die anderen fertig waren. Auch wurde teilweise nicht begriffen, dass ich durchaus auch an Gruppenarbeiten teilnehmen kann, wobei für mich die Zusammensetzung einer Gruppe entscheidend ist. Aufträge sollten zudem sehr klar und unmissverständlich formuliert sein. Wichtig wäre hier gewesen, dass ich nachfragen kann bei Unklarheiten, die vielleicht für andere klar sind. Vieles geht um individuelle Feineinstellung.

*Tom:* Der separate Raum war für mich sehr verwirrend, da ich keine Anhaltspunkte hatte, wo etwa die anderen Studierenden stehen. Die Lösung war einfach: Ich konnte im selben Raum wie alle anderen sitzen, einfach

### War das Umfeld tolerant?

*Carole:* Da muss ich den Dozierenden und der FH ein Kompliment machen. Grundsätzlich ging das sehr gut und sie haben sich – bis auf einzelne Fälle – als sehr hilfsbereit und tolerant erwiesen. Als ich aber während der Pandemie den Dialog suchte, zeigte sich die FH sehr kooperativ. Natürlich konnte mal etwas vergessen gehen, gerade wenn eine Prüfung online stattfand, aber das kommt halt vor.

### Hast du im Studium auch Ausgrenzung oder gar Diskriminierung erlebt?

*Carole:* Der Studienklasse muss ich ein Kompliment machen, sie haben mir nicht das Gefühl gegeben, ein



Tom Vogt wünscht sich, dass andere Menschen mit seiner Diagnose ideale Bedingungen im Studium vorfinden.

Bild: Linda Pollari

*«Bei Sozialinteraktionen ist es bis heute für mich ein **«Trial and Error», also immer wieder versuchen und schauen, ob ich es richtig mache.»***

TOM VOGT

ganz vorne und mit Stöpsel in den Ohren. So konnte ich mich gut konzentrieren.

*Carole:* Während Corona war ich von der Maskenpflicht befreit. Obwohl ich dann trotzdem eine getragen habe, war es wichtig für mich, die Option zu haben, sie ausziehen zu können.

«Problem» zu sein. Es gab nur ganz vereinzelt schwierige Situationen. Ich habe einfach festgestellt, dass ich mehr Zeit brauche. Ich bin auch der Meinung, dass man nicht in Watte gepackt werden soll aufgrund der Diagnose. Man muss auch selber lernen, damit umzugehen. Toleranz ist gegenseitig gefragt.

*Tom:* Ich habe immer meine Rolle gespielt und denke, dass ich so sicher einiges gut abfangen konnte. Mobbing habe ich in der Schule und bei der Arbeit erlebt. Nicht aber im Studium.

### Ist es für dich und deinen Energiehaushalt also entscheidend, dass du dich in deinem Umfeld sicher und verstanden fühlst?

*Carole:* Dazu kann ich ein Beispiel geben: Während einer längeren Abklärung war ich einmal in einer Institution, wo ich vollkommen selbstverständlich verstanden und akzeptiert war. Es war ein anderes Lebens-

gefühl. Ich fühlte mich frei, da ich merkte, dass ich durchaus funktionieren und etwas beitragen kann. Abends hatte ich auch nicht das Gefühl, ausgebrannt zu sein. Das Umfeld macht sehr viel aus, wenn es statt einer Erwartungshaltung aufrichtiges Bemühen und Verständnis entgegenbringt.

*Tom:* Mir hilft es schon enorm, wenn Regeln eingehalten werden. Wichtige Punkte sind für mich Auseinandersetzung, Respekt und Diskretion. Ein Dozent im Studium hat mich jeweils aufgerufen und Antworten von mir verlangt, auch wenn ich mich nicht gemeldet hatte. Ich fühlte mich blossgestellt, respektlos behandelt und dadurch sehr gestresst. Es zeugt von Respekt, wenn sich jemand bemüht, einen zu verstehen und dies diskret handhabt.

### Wie möchtet ihr auch an den Fachhochschulen mehr Bewusstsein schaffen für eure Bedürfnisse?

*Tom:* Es wäre uns ein Anliegen, wenn wir mit Gleichstellungsbeauftragten von Fachhochschulen oder auch mit Studienleitern und Dozierenden ein Gespräch oder einen runden Tisch organisieren könnten. Es geht dabei um Sensibilisierung und Verständnis.

*Carole:* Ich beobachte, dass Fachhochschulen und Dozierende grundsätzlich auch bemüht sind, sich diese Informationen zu holen.

### Welche Tipps würdest du einer Fachhochschule geben, um in Zukunft besser auf die Bedürfnisse von Menschen im Autismus-Spektrum einzugehen?

*Hier heben die Interviewten drei Punkte hervor:*

#### Vertrauen

*Carole:* Mir wäre es sehr wichtig, eine sichere und kompetente Anlaufstelle zu haben – etwa eine beauftragte Person für Gleichstellung. Eine Stelle mit Vermittlerfunktion, eine Instanz, die Erfahrungen sammelt und diese einbringen und bei Bedarf anpassen kann.

*Eva:* Grundsätzlich würde ich raten, sich nicht irgendwelche

Massnahmenpläne aus den Fingern zu saugen, sondern sich mit Lernenden beziehungsweise Personen im Spektrum zusammzusetzen und gemeinsam zu überlegen, welche Massnahmen für den jeweiligen Studiengang sinnstiftend sein könnten.

#### Glaubwürdigkeit

*Carole:* Wichtig ist, dass es keine Pflichtübung «pro forma» ist, sondern mit Professionalität gehandhabt wird und mit Einfühlungsvermögen. Betroffene fühlen sich nicht unbedingt wohl dabei, sich selber zu melden und das zu thematisieren. Wenn man aufrichtiges Interesse spürt, macht das einen entscheidenden Unterschied.

*Eva:* Sich auf die autistische Person einlassen, die vor einem steht. Sie ernst nehmen, wertschätzen und lösungsorientiert schauen, was es braucht, damit genau

dieser Person keine Behinderung entsteht aus der schlechten Passung zwischen der Denke respektive den Strukturen der Mehrheit und ihrer Art, durch die Welt zu gehen.

#### Kontinuität

*Carole:* Idealerweise sind Personen in diesen Schnittstellen tätig, die Erfahrung haben und langfristig tätig sind. Häufige personelle Wechsel sind ungünstig, weil damit für uns Sicherheit und Vertrauen verloren gehen.

#### Wie sieht das ideale räumliche Umfeld aus?

*Carole:* Allgemein kann man festhalten, dass eine reizarme Umgebung uns grundsätzlich entgegenkommt. Theoretisch könnte das sehr weit gehen. Oft sind es aber nur kleine Dinge, die stören, wie ein WLAN-Repeater, der immer leuchtet, Geräusche vom Nebenraum oder ein Bild an der Wand, das triggert. Und Rückzugsmöglichkeiten sind für viele sehr wichtig. Von abgedunkelten Ruheräumen etwa können viele profitieren. Ich habe das selber an einem Ort erlebt, wo ich ein Praktikum absolvierte. Davon profitieren ja alle Menschen.

#### Wie sieht ein ideales Umfeld, auf die Mitmenschen bezogen, aus?

*Eva:* Das absolut Entscheidende ist das Mindset des Gegenübers. Wenn mein Gegenüber Autismus als Störung betrachtet, sind alle anderen Massnahmen nur Tröpfchen auf den heissen Stein. Ein ideales Umfeld ist für mich ein Umfeld, welches (Neuro-)Diversität, inklusive Autismus und andere neurodivergente Minoritäten, als bereichernde akademische Norm betrachtet und so den Fokus auf den Mehrwert legt, der aus dieser Kooperation entstehen kann, wenn die Bedingungen für alle Beteiligten stimmen.

*gus*

«Es wäre uns ein Anliegen, wenn wir ein Gespräch oder einen runden Tisch organisieren könnten.»

TOM VOGT

## Der Verein Aspies Deutschschweiz

Der gemeinnützige Verein Aspies Deutschschweiz wurde 2019 von zwei autistischen Menschen gegründet. Sie schufen damit erstmals einen organisierten Sammelpunkt für die gesamte deutschsprachige Schweiz, von dem aus autistische Menschen selbstbestimmt an die Öffentlichkeit treten. Selbstbestimmt und unter dem Prinzip «von Menschen und für Menschen im Autismus-Spektrum» verfolgen die Mitglieder des Vereins Aspies folgende Ziele:

- Aufklärung und Information über Autismus,
- Vertretung der Interessen autistischer Menschen,
- Schaffung von Möglichkeiten zum Austausch und zur Vernetzung unter autistischen Menschen im Sinne der Selbsthilfe.

[www.aspies.ch](http://www.aspies.ch)



## Machen Sie Ihr Unternehmen fit für die neusten HR-Trends

Die HR-Landschaft befindet sich an einem entscheidenden Wendepunkt. Der Fachkräftemangel wird immer mehr zu einem der zentralen Geschäftsrisiken, während die digitale Transformation und der Einsatz von künstlicher Intelligenz (KI) die Gestaltung von HR-Prozessen grundlegend verändern. Die Kienbaum HR-SO Studie 2024 gibt tiefe Einblicke in diese Trends und zeigt, wie Führungskräfte ihre Organisationen für die Zukunft aufstellen können.

### Zentrale Erkenntnisse der Studie:

#### 1. Fachkräftemangel als Geschäftsrisiko:

56% der befragten Unternehmen sehen unbesetzte Stellen als unmittelbare Bedrohung ihrer Geschäftstätigkeit an. Dies verdeutlicht: Der Fachkräftemangel ist längst nicht mehr nur ein HR-Problem, sondern beeinflusst direkt die Wachstumsfähigkeit von Unternehmen.

**2. Steigende Personalkosten:** Der signifikante Anstieg der Personalkosten stellt viele Unternehmen vor Herausforderungen. Gleichzeitig zeigen die Ergebnisse, dass die Bereitschaft, in die HR-Funktion und in People-Themen zu investieren, sinkt. Dies erfordert neue Ansätze und Effizienzsteigerungen in den HR-Prozessen.

**3. Die Rolle von KI:** Laut der Studie experimentieren bereits 58% der Unternehmen mit ersten KI-Anwendungen in HR-Prozessen. Besonders in datengetriebenen Prozessen wie dem HR-Controlling oder Sourcing und Recruiting wird KI als Lösungsansatz gesehen.

Paul Trüssel, Director bei Kienbaum, betont: «Unternehmen müssen den Fachkräftemangel nicht nur durch innovative Recruiting-Strategien angehen, sondern auch ihre

Mitarbeitenden kontinuierlich weiterentwickeln. KI kann hier ein echter Gamechanger sein, vorausgesetzt, sie wird strategisch und zielgerichtet eingesetzt.»

#### Was bedeutet das für Führungskräfte?

Die Ergebnisse der Studie unterstreichen, dass HR-Themen längst nicht mehr isoliert betrachtet werden können. Sie haben direkten Einfluss auf die Wettbewerbsfähigkeit und das Wachstum eines Unternehmens. Führungskräfte müssen daher sicherstellen, dass ihre HR-Abteilungen nicht nur effizient, sondern auch zukunftssicher aufgestellt sind. Investitionen in neue Technologien, wie cloudbasierte HR-Systeme und KI, sind essenziell, um mit den dynamischen Marktveränderungen Schritt zu halten.

Paul Trüssel mahnt allerdings: «Ohne ein klares Zielbild und strategische Planung werden die gewünschten Effekte ausbleiben.»

#### Was können Unternehmen tun?

Die Kienbaum HR-SO Studie 2024 zeigt, dass Unternehmen hinsichtlich der Zukunft konkrete Massnahmen ergreifen sollten:

##### 1. Investieren Sie in digitale HR-Technologien.

Cloudbasierte Systeme und KI ermöglichen es, Personalprozesse zu optimieren, vom Recruiting über die Personalentwicklung bis hin zur Entgeltabrechnung. Diese Technologien bieten Unternehmen die Flexibilität, die sie benötigen, um auf Veränderungen im Markt schnell zu reagieren.

**2. Fördern Sie die digitale Kompetenz Ihrer HR-Abteilungen.** Die Schulung von HR-Mitarbeitenden in den Bereichen IT und Digital Skills ist entscheidend, um die Potenziale der neuen Technologien voll auszuschöpfen.

#### 3. Agilität und Effizienz im HR-Bereich steigern.

Die Weiterentwicklung von Businesspartner-Rollen und die Einführung von schlanken HR-Konzepten (Lean HR) bieten Unternehmen die Möglichkeit, den steigenden Effizienzdruck zu bewältigen und gleichzeitig die HR-Funktion zukunftsfähig zu machen.

#### Fazit: Treffen Sie mutige Entscheidungen

Die digitale Transformation und der Fachkräftemangel erfordern einen neuen, zukunftsorientierten Ansatz im HR-Bereich. Führungskräfte, die jetzt handeln, sichern nicht nur die Wettbewerbsfähigkeit ihrer Unternehmen, sondern gestalten aktiv den Wandel mit. «Die Zukunft gehört den Mutigen», fasst Paul Trüssel zusammen. «Dabei ist klar: Trotz der vielen Möglichkeiten, die KI bietet, kann die Qualität der menschlichen Beziehungen durch keine Technologie ersetzt werden. Die spannende Frage bleibt: Wie definieren wir Qualität im digitalen Prozess und insbesondere im Einsatz von KI? Wir sind gespannt, was zukünftige Forschungsergebnisse dazu zeigen werden.»

#### Kontaktieren Sie uns

Lassen Sie uns gemeinsam die nächsten Schritte gehen – Kienbaum steht Ihnen als starker Partner zur Seite, um Ihr Unternehmen fit für die Zukunft zu machen. Kontaktieren Sie uns jetzt für ein unverbindliches Erstgespräch:

[paul.truessel@kienbaum.com](mailto:paul.truessel@kienbaum.com)



# Sprache als Schlüssel zur «Zukunfts»-Technologie

Was für viele noch immer nach Zukunft klingt, ist für ihn längst Alltag. Norman Süsstrunk entwickelt an der FH Graubünden KI-Anwendungen mit und für Wirtschaftspartner. Er ordnet ein und relativiert den Hype aus Praktikersicht.

**H**eute gilt schon fast: Wer mit seinem Unternehmen auffallen will, muss irgendwas mit KI machen. Das ist modern, das ist nun State of the Art. Gleichzeitig ist der KI-Hype bereits am Abklingen. Wir haben unsere ersten Erfahrungen damit gemacht, wer sich damit auseinandergesetzt hat, weiss: Hexerei ist auch das nicht.

Trotzdem durchdringt die neue Form der maschinellen Intelligenz Alltag und Arbeitswelt nach und nach – hier etwas mehr als dort. In einigen Gebieten löst sie tatsächlich Evolutionsschübe aus. In unserem Alltag nehmen wir sie, je nachdem, als nützliche kleine Hilfe wahr. Und sagen uns vielleicht: «Was soll's? Kommt ja sowieso.» So «rutschen» wir langsam hinein, freiwillig wie unfreiwillig.

## Von der FH wieder zurück an die FH

Auch Norman Süsstrunk ist in sein Forschungs- und Arbeitsfeld «reingerutscht», wie er selber sagt. Er hat die Entwicklung der künstlichen Intelligenz aus dem

klassischen Machine Learning heraus hautnah miterlebt. Entsprechend pragmatisch ist seine Sicht auf die Möglichkeiten und Gefahren. Oder wie er sagt: «Trotz der menschenähnlichen Funktionsweise und der Möglichkeit, gigantische Datenmengen zu verarbeiten, ist eine KI niemals so komplex wie unser Gehirn.»

Normans Stammgebiet ist die Softwareentwicklung. Er absolvierte an der Fachhochschule Graubünden (FHGR), damals noch HTW Chur, einen Bachelor in Telecommunications sowie einen Master in Informatik. Im Anschluss stieg er gleich bei seiner Fachhochschule als Softwareentwickler ein, wo er, nach einem Ausflug in die Privatwirtschaft, seit 2022 wieder arbeitet. In erster Linie als Forscher, zum kleineren Teil als Dozent. «Mein Fokus lag schon immer auf der Anwendung», sagt Norman. Deshalb wählte er damals den Weg an die FH bewusst. Dies nach einem abgebrochenen Uni-studium in Wirtschaftsinformatik.

In Chur kam er nach dem Studium in ein Team, das im Bereich Natural Language Processing (NLP) forsch-

te. Also jene Disziplin, die sich damit beschäftigt, einer Maschine Textverständnis beizubringen. NLP war eine der wegbereitenden Technologien für das, was wir heute KI nennen – und erhielt bald eine bedeutende Rolle. «Man hatte erkannt, dass die Interpretation menschlicher Sprache der Schlüssel sein muss zu einer Form von künstlicher Intelligenz.» Wichtig daher an dieser Stelle: NLP und Machine Learning sind nicht die einzige Form von KI – auch wenn im Moment alle bei KI von Sprachmodellen wie ChatGPT reden. Etwas, das Norman im Gespräch mehrmals betont.

## Neuronale Netze: Eine über 100 Jahre alte Idee

Etwa 2011 war es, als der entscheidende Switch von Machine Learning zum Deep Learning erfolgte. Anstelle von rein mathematisch-statistischen Modellen traten künstliche neuronale Netze (KNN, siehe Beschrieb rechts unten). Sie orientieren sich bekanntlich an der Funktionsweise des menschlichen Gehirns. «Daher nennt man sie auch menschenähnliche Intelligenz.»

Der Paradigmenwechsel liegt dabei nicht nur im neuen Ansatz eines grossen neuronalen Netzes – eine Idee und Technik, die übrigens bereits bald 100 Jahre alt ist –, sondern darin, dass dieses anpassungs-, also lernfähig ist und seine Lösungsfindung nicht mehr linear verläuft. Dadurch wird ein solches Netzwerk zur Blackbox. «Was in der mittleren Schicht eines Netzwerks passiert, ist nicht mehr durchschaubar», so Norman. «Vorher konnten wir unsere Ergebnisse einfach mathematisch wieder zurückrechnen. So blieb für uns immer nachvollziehbar, wie ein Computer zu seinem Ergebnis kam.»

## Neue Möglichkeiten in der Sortierung von Bildern

Als anwendungsorientierter Forscher an der FHGR liegt nun Normans hauptsächliche Arbeit darin, in Praxisprojekten zusammen mit Wirtschaftspartnern die KI-Anwendungen für bestimmte Bereiche und Aufgaben zu entwickeln und zu trainieren. Ein Beispiel wäre die Bildsortierung einer grossen Pressebild-Agentur: «Täglich fliessen dort Abertausende Bilder ins System», erklärt Norman. Diese sind mit einfachen Informationen oder Metadaten getagged. Das Ordnungssystem der Agentur sei komplex und verschachtelt. Die Bilder wurden daher von Menschenhand im System zugeord-

*«Mein Fokus lag schon immer auf der Anwendung.»*

NORMAN SÜSTRUNK

net. «Da die Bilder mit Textdaten versehen sind, kann man aber auch ein System trainieren, um die immer grösseren Bilderdatenmengen kostensparend einzuordnen.» Dies war eine der ersten Anwendungen, die via FHGR mithilfe von Deep Learning eingerichtet wurden, so Norman.

Andere Felder wiederum eigneten sich früher wie auch heute gar nicht für KI, auch wenn das gerne angenommen oder suggeriert wird. In Anwendungen, bei denen die Interpretierbarkeit des Modells entscheidend ist, wie beispielsweise bei Kreditentscheidungen, medizinischen Diagnosen oder im Finanzwesen, bieten klassische Verfahren klare Vorteile. Modelle wie Entscheidungsbäume oder logistische Regression liefern leicht verständliche Ergebnisse und zeigen explizite Beziehungen zwischen den Eingabedaten und den Vorhersagen. Diese Transparenz ist in Bereichen, in denen die Nachvollziehbarkeit von Entscheidungen für regulatorische Anforderungen oder ethische Bedenken wichtig ist, von grosser Bedeutung.

#### Fragezeichen bei den neuen «Allzweckwaffen»

Für spezialisierte Aufgaben sieht Norman natürlicherweise ein sehr grosses Potenzial in der KI. Etwas kritischer ist sein Blick hinsichtlich breit ausgelegter Anwendungen wie das bestens bekannte ChatGPT. Einerseits sei da die Gefahr, ein solches Programm als Wundermittel für alle Fragen zu interpretieren. Andererseits ist da die Frage nach dem Datenschutz. Ohne entsprechende Voreinstellung geben wir als Anwender Daten – eventuell sehr sensible Informationen – ein, die in einem Netzwerk weiter genutzt und verarbeitet werden (siehe dazu Interview Seite 28). Die gesetzlichen Bestimmungen dazu sind, Stand heute, noch immer sehr vage und hinken hinter der technologischen Entwicklung her. «In dieser Hinsicht bin ich sehr gespannt, in welche Richtung die Entwicklung auf gesetzlicher Ebene gehen wird», sagt der Spezialist abschliessend.

gus



Norman Süssstrunk in den Räumen der FH Graubünden.

Bild: Linda Pollari

## Das Wesen einer KI

### Aufbau

«Das Grundkonzept der künstlichen neuronalen Netze ist sehr simpel», sagt Norman. Sie bestehen aus einem Netz oder einer «Wolke» von Verknüpfungen, also Neuronen. Dieses Netzwerk simuliert die Funktionsweise unseres Gehirns und kann entsprechend lernen. Ein künstliches neuronales Netz (KNN) wird grob in drei Schichten unterteilt: Die **Inputlayer** (Eingabeschicht), die **Outputlayer** (Ausgabeschicht) und dazwischen die **Hidden Layer** (versteckte Schicht). Die versteckte Schicht ist das eigentliche «arbeitende, lernende» Netz. Während die Eingabe- und die Ausgabeschicht

jeweils aus einer Ebene bestehen, kann die verborgene Schicht beliebig viele Ebenen an Neuronen enthalten.

### Funktionsweise

Die *Hidden Layer* transformiert aus dem Input (Eingabe) in den Output (Ausgabe). Dabei kommen verschiedene mathematische Funktionen<sup>1</sup> zum Einsatz. Diese übernehmen Aufgaben wie das Gewichten der Eingaben, das Festlegen, welche Informationen an welche Neuronen weitergeleitet werden, und das Einführen von Nichtlinearitäten, sodass die Beziehung zwischen Eingabe und Ausgabe nicht rein linear ist. Eine Aktivierungs-

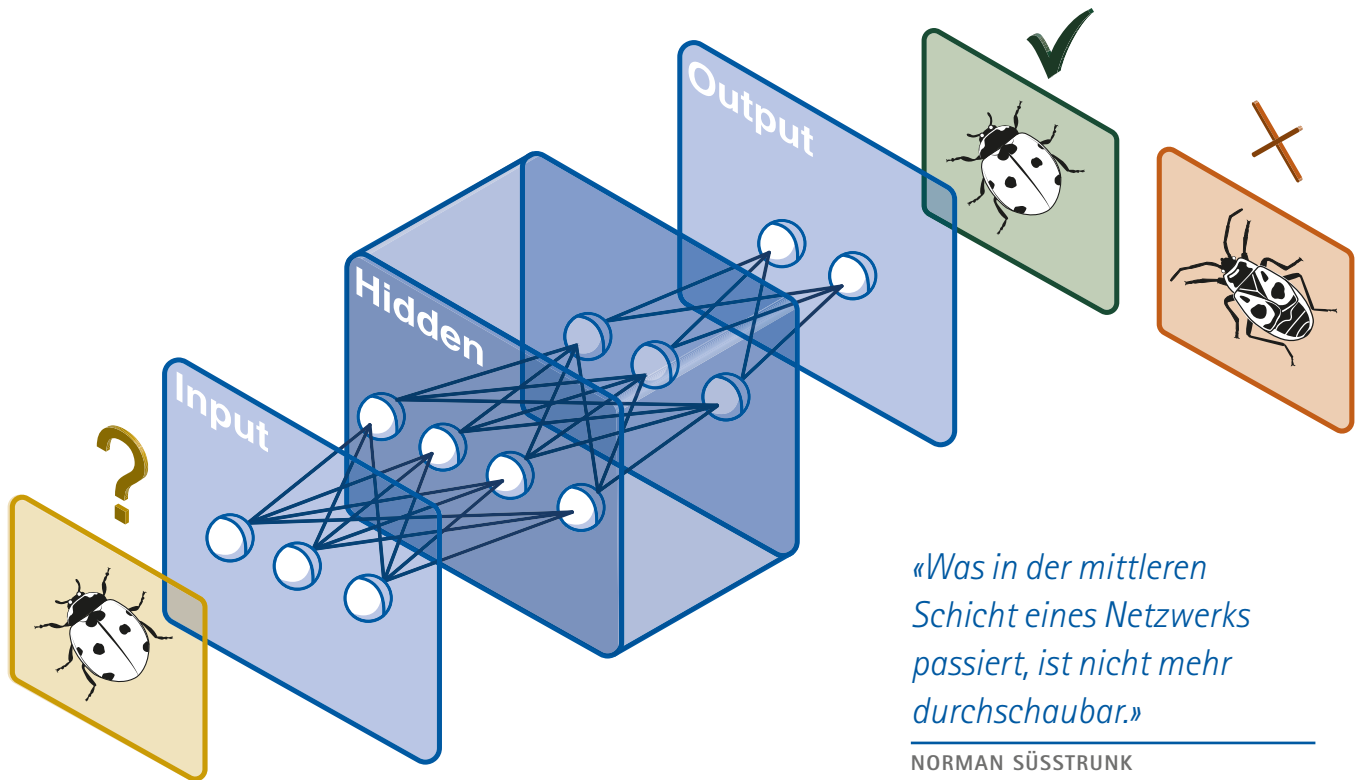


Illustration: Flavia Korner

Bachelor & MSc  
CAS, MAS und EMBA  
Seminare

# Immer einen Schritt voraus

mit einer Aus- oder Weiterbildung an der HWZ

Berufsbegleitend und praxisorientiert studieren, direkt am Zürich HB: [fh-hwz.ch](https://www.fh-hwz.ch)



Hochschule für Wirtschaft Zürich



funktion wird verwendet, um die Ausgabe jedes Neurons zu berechnen und die Informationen in die nächste Schicht oder den endgültigen Output zu überführen. Das Muster, nach dem die Funktionen im Netzwerk arbeiten, wird von einem Trainingsalgorithmus<sup>2</sup> bestimmt, der durch Anpassung der Gewichte das Netzwerk optimiert.

<sup>1</sup>**Funktion:** steuert, was zu berechnen ist

<sup>2</sup>**Algorithmus:** steuert, wie es berechnet wird

## Lernprozess

Der Prozess, durch den Eingaben durch das Netzwerk weitergeleitet werden, um eine Ausgabe zu erzeugen, nennt sich Forward Propagation. Durch diese kommt das Netz zu einem Resultat. Dieses muss aber längst nicht richtig sein. Damit das Netzwerk sich dahingehend justiert und anpasst, bis es richtige Lösungen produziert, wird die Backpropagation angewandt: ein Algorithmus, der den Fehler durch das Netzwerk zurückspielt. Die gängigste Methode, ein Netzwerk zu trainieren, ist demnach Trial and Error. Ein KNN wird mit Aufgaben und den korrekten Resultaten gefüttert. Mit diesen Daten wird das Netzwerk so lange trainiert, bis es genügend gelernt hat und die Resultate befriedi-

gend ausfallen. Neuere Netzwerke können mit deutlich weniger Daten trainiert werden, lernen also schneller als ältere Modelle.

## Das Unfassbare

Die einzelnen Verknüpfungen und Funktionen sind zwar simpel. Die Stärke der künstlichen neuronalen Netze liegt in ihrer schieren Grösse – eine Entwicklung, die erst durch die grossen Rechenleistungen neuer Hardware möglich wurde. Durch das Training mit riesigen Datenmengen werden sie stetig erweitert, können «gross und mächtig» werden. Durch die gigantische Menge an Verknüpfungen und den Lernprozess lässt sich nicht zurückverfolgen, wie ein solches Netz genau zu einem Resultat kommt. «Man kann einfach die Einstellungen in der Eingabeschicht verändern, um zu einem anderen Output zu kommen», so Norman.

*gus*

**FH  
GR**

**Fachhochschule Graubünden**  
University of Applied Sciences

Erweitern Sie Ihr Praxiswissen nachhaltig:

Masterangebote in Voll- und Teilzeit

- Data Visualization
- Digital Communication and Creative Media Production
- New Business
- Sustainable Business Development
- Tourism and Change
- User Experience Design

Erfahren Sie hier  
mehr über unsere  
Masterangebote:  
[fhgr.ch/master](https://fhgr.ch/master)



Jetzt  
Studienplatz  
für 2025 sichern

# Die Schweiz hinkt der EU hinterher

KI gibt dem Begriff «Datenkrake» eine ganz neue Dimension. Die genauen Risiken sind aber noch nicht in allen Köpfen angekommen. Wo steht die Schweiz diesbezüglich? Eine Expertin ordnet ein.

Gesetzliche Regulierung im Bereich der künstlichen Intelligenz tut not, politische Forderungen nehmen zu. Was ist der Stand? Prof. Ursula Sury verantwortet verschiedene Bereiche an der Hochschule Luzern, darunter den Fachbereich Recht. Zudem ist sie Vizedirektorin Weiterbildung am Departement Informatik. Sie führt in Luzern eine unter anderem auf Datenschutz spezialisierte Anwaltskanzlei.

**Frau Sury, Datenschutz im Bereich KI ist ein Problemfeld, in welchem die Gesetzgebung der Realität bekanntlich hinterher hinkt. Wo steht die Schweiz heute in dieser Hinsicht?**

*Ursula Sury:* Betreffend KI haben wir in der Schweiz (noch) kein eigenes Gesetz. Bisher gilt für KI das gültige Datenschutzgesetz (revDSG). Es ist fraglich, ob das ausreicht, weshalb der Bundesrat den Auftrag erteilt hat, dazu eine Analyse zu erstellen.

**Wo stehen andere Länder?**

In den USA besteht noch kein bundesweites Gesetz. Es existieren Guidelines (eine Executive Order von Präsident Biden für Anwendungen innerhalb der obersten US-Behörden und der US-Regierung), zudem hat Kalifornien ein KI-Gesetz verabschiedet. Die EU ist weiter, dort ist am 1. August der sogenannte AI Act in Kraft getreten. Es ist das erste länderübergreifende KI-Gesetz und schafft einen regulatorischen rechtlichen Rahmen für die gesamte EU. Es besagt vereinfacht: KI darf man nicht so einsetzen, dass Menschen manipuliert werden, zudem muss der KI-Einsatz transparent gemacht werden. KI-Anwendungen werden dabei in vier Risikostufen eingeteilt, wobei solche der höchsten Risikostufe verboten werden können, beispielsweise im Bereich der Gesichtserkennung. Als Basis für die Demokratie erachte ich das als sehr wichtig.

**Warum?**

Das Problem mit der künstlichen Intelligenz ist, dass sie bestehende Probleme, die man bezüglich Datenschutz im Internet bereits heute hat, potenziert. KI-Programme sind Datenfresser, die Informationen praktisch unkontrolliert weiter verarbeiten und sie mit anderen in Zusammenhang bringen. Sie ziehen neue Schlüsse, stellen aber auch falsche Zusammenhänge her, so werden künstlich neue «Tatsachen» geschaffen, die sich festigen. Hier wird es gefährlich, denn das bedroht die freie Meinungsbildung und damit ganze demokratische Systeme.

**Es sind doch vor allem einige grosse Tech-Konzerne, die den Datenverkehr beherrschen und auch die KI-Anwendungen in unseren Alltag einflechten, etwa via Social Media.**

Diese sogenannten Gatekeeper hat die EU identifiziert. Für diese gilt der Digital Markets Act, der dafür sorgen soll, dass die digitale Wirtschaft fairer wird und wettbewerbsfähig bleibt. Die Tech-Konzerne müssen ihre Anwendungen auch so gestalten, damit sie uns nicht manipulieren, uns nicht zu bestimmten Anbietern oder Resultaten steuern. Diese Gleichbehandlung betrifft aber auch die kommerziellen Kunden der Anbieter. Keiner darf wettbewerbsverzerrend bevorzugt werden.

**Zurück zur Schweiz: Wo bestehen heute Probleme hinsichtlich Datenschutz?**

Das beginnt bereits bei der Anwendung. Wer etwas in ein KI-Programm eingibt, gibt Daten an Dritte weiter. Wenn ich einen Zeitungsartikel zusammenfassen lassen will von einer KI, verletze ich das Urheberrecht, also geltendes Gesetz. Das gilt auch für Bilder.

**Aber das wäre gesetzlich ja bereits geregelt.**

Daher ist heute die Sensibilisierung der Anwender so wichtig. Viele Firmen tun dies, Angestellte dürfen gewisse Daten nicht in ein KI-unterstütztes Programm eingeben, oder die Verwendung von KI wird gleich ganz verboten. Aber das Bewusstsein ist noch nicht überall genügend vorhanden. Dabei ist die Sorgfaltspflicht der Unternehmen im Bereich der Compliance gesetzlich geregelt. Die Verfügbarkeit von KI führt aber dazu, dass diese Regeln fast unkontrolliert unterwandert werden. Daher muss man auch bei den Gatekeepern ansetzen.

**Wird bald etwas gehen in der Schweiz?**

Die Schweiz ist bekanntlich zurückhaltend und abwartend. Man verfolgt bei der Gesetzgebung den Ansatz, nicht sofort neue Gesetze zu erlassen, sondern prüft eher bestehende Gesetze dahingehend, ob sie einen Bereich bereits abdecken. Bei Bedarf werden diese dann durch neue Bestimmungen ergänzt. Dazu kommt die Trägheit unseres Rechtsstaats, gepaart mit der direkten Demokratie.

**Also kein KI-Gesetz für die Schweiz?**

Ich gehe nicht davon aus, sondern dass auch in diesem Fall wie üblich vorgegangen wird.

# Heterogene Teams erfolgreich führen

CAS Leadership & Inclusion

Der CAS Leadership & Inclusion richtet sich an Führungskräfte aus allen Branchen und Bereichen. Der Schwerpunkt der Weiterbildung liegt auf Führungsfestigung, Kommunikationsstärkung und Diversitätsförderung – essenzielle Pfeiler für eine innovative und wettbewerbsfähige Unternehmenskultur. Das Programm ist auf die Bedürfnisse von ambitionierten Fachkräften ausgerichtet und für die sofortige Umsetzung im Alltag konzipiert.

**Start:** 26. Juni 2025

**Dauer:** 10 Monate

**Sprache:** Deutsch

**Ort:** Universität Bern

**Abschluss:** Certificate of Advanced Studies (CAS) in Leadership and Inclusion, Universität Bern



«Der CAS Leadership & Inclusion war eine transformative Erfahrung, die meine Fähigkeit, die Unternehmenskultur präzise zu analysieren und effektiver zu führen, verbessert hat. Der Austausch mit Mitstudierenden hat diese Erfahrung vertieft und mein Netzwerk branchenübergreifend bereichert.»

CHRISTIAN IMHOF, COO LIVESYSTEMS GROUP AG

# Die Revolution des Krypto-Universums

Es wird viel geschrieben, influenced, erzählt und gepodcastet zur neuen Revolution an den Geld- und Finanzmärkten. Nicht immer ist ganz klar, was gemeint ist und nicht immer ist ganz richtig, was erzählt wird.

Im Rahmen eines Fintool-Projektes haben Rino Borini, Hanspeter Frey und ich ein digitales eBook erstellt, das auf 40 Seiten und mit 30 kurzen Lehrvideos die neuen Produkte und Technologien erläutert. Bitcoin hat z.B. das Potenzial, als Zahlungsmittel und Anlageklasse die Finanzwelt zu verändern. Und die zugrunde liegende Blockchain-Technologie könnte traditionelle Wirtschaftsprozesse revolutionieren. Doch das Krypto-Universum ist auch emotional aufgeladen: Während Befürworter Bitcoin als unabhängige, sichere Währung loben, zweifeln Kritiker an der Stabilität und dem Wert. Unser Ziel ist es, mit sachlichen Denkanstößen die Frage zu klären: Handelt es sich bei der ganzen Krypto-Geschichte um Hype, Fiktion oder eine echte finanzielle Revolution? Die Antwort liegt in einer offenen Auseinandersetzung mit diesen Themen. Machen Sie sich – via QR-Code rechts – selber ein Bild.



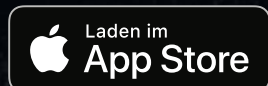
Prof. Dr. Erwin Heri ist Dozent für Finanztheorie an der Universität Basel und Gründungspartner der Finanzausbildungsplattform [www.fintool.ch](http://www.fintool.ch)



FINTOOL

**ICH MUSS ES NICHT WISSEN. ICH WILL.**  
**ALLE NEWS AUF WATSON.CH**

**JETZT APP DOWNLOADEN**



Google Play ist eine Marke von Google LLC.

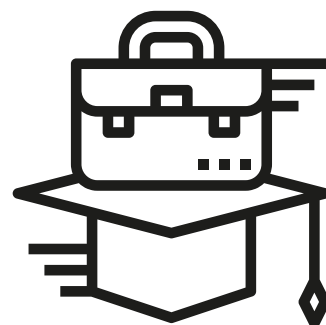
Apple logo® und App Store™ sind Marken von Apple Inc.®

**watson**

**NEWS OHNE BLA BLA**

# Job gefällig?

Stets über 40 000 potenzielle Jobs. Vorteile auch für Firmen, die Fachkräfte suchen. Und das bald in aufgefrischter Form. Schau rein!



Das Jobportal fhjobs.ch wird derzeit überarbeitet und mit verbesserten Funktionen aufgesetzt. Stets über 40 000 Jobs, die auf das Profil von FH-Absolvent:innen passen, sind ausgeschrieben. Damit ist es die grösste FH-Stellenplattform. Schliesse ein Suchabo ab und lass dich regelmässig über potenzielle Jobs für dich informieren.

Für Firmen bietet sich zudem die Möglichkeit, via fhjobs.ch – bald mit Option im Newsletter – direkt und gezielt potenzielle, gut ausgebildete Fachkräfte anzusprechen.

## Erwartbarer Lohn via Direktvergleich

Auf fhjobs.ch findest du zudem den direkten Link zu den Daten der FH-Lohnstudie, wo du dich gleich auch informieren kannst, was für Löhne in ähnlichen Funktionen bezahlt werden.

Apropos: Bereits ab dem Frühjahr 2025 kannst du wieder an unserer zweijährlichen FH-Lohnstudie teilnehmen. Wieder erwarten wir Datensätze im fünfstelligen Bereich, die uns eine repräsentative Übersicht über die Lohnverhältnisse von FH-Absolvent:innen in der ganzen Schweiz liefern. Neu werden auch Fragen dabei sein, die aus euren Umfrage-Feedbacks hervor-



gegangen sind – mit Themen wie Homeoffice und Work-Life-Balance. Erfahre dazu mehr im Beitrag auf fhnews.ch (siehe QR-Code).

[fhjobs.ch](https://fhjobs.ch)  
by FH SCHWEIZ

[fhlohn.ch](https://fhlohn.ch)  
by FH SCHWEIZ



## Wertvolle Einblicke aus erster Hand

Dutzende Persönlichkeiten aus Wirtschaft, Bildungsbereich und Verwaltungen sind im Namen von FH SCHWEIZ als FH-Botschafterin oder FH-Botschafter im Einsatz. Sie dienen als lebendige Beispiele für FH-Karrierewege, geben ihr Wissen und ihre Erfahrung gerne weiter. Wie folgende zwei Beispiele:

«Die Ausbildung MAS Supply Chain and Operations Management an der ZHAW hat es mir ermöglicht, parallel zur beruflichen Tätigkeit meine Erfahrung gezielt auszubauen und das erworbene Fachwissen effektiv in der Praxis umzusetzen.»



Stefan Ziswiler, Head Processes & Systems SCM

«Das CAS-Projektmanagement vermittelt umfassendes Wissen und praxisnahe Fallstudien, wodurch ich das Gelernte im Arbeitsalltag anwenden und Projekte ziel- und lösungsorientiert steuern kann.»



Rahel Schumacher, Projektleiterin Jubiläum, die Mobiliar

# Zu Besuch ... bei der OST

## Departement Informatik

Prof. Laurent Metzger



**Prof. Laurent Metzger,**  
Leiter Departement  
Informatik, OST –  
Ostschweizer Fachhoch-  
schule

Wir steuern heute grosse Teile unseres Lebens vom Smartphone oder dem Computer aus und erledigen so praktisch alles: Bankgeschäfte, Steuererklärung, Einkäufe, ÖV-Fahrten, Ferienbuchungen, Kommunikation. Immer mehr davon lässt sich analog gar nicht mehr erledigen. Die Zukunft wird noch digitaler: Gebäude, Verkehr, Energieversorgung, Gesundheit – kaum ein Bereich wird in den kommenden Jahren noch funktionieren wie heute. Den grossen Herausforderungen wie dem Umstieg auf erneuerbare Energien, besserer Energieeffizienz oder der Dämpfung des Fachkräftemangels durch automatisierte und KI-unterstützte Prozesse wird heute bereits mit digitalen Lösungen begegnet.

Die Gesellschaft hat in dieser digitalen Welt ein Recht auf einen gleichberechtigten, sicheren und einfachen Zugang – unabhängig von Alter, Wohlstand, IT-Affinität, Bildungsstand oder sozialem Status. Während die Anbieter bei ihren digitalen

Produkten häufig vor allem die eigenen Interessen im Sinn haben, geht die User-Orientierung, also die Entwicklung für eine einfach zugängliche Bedienung, noch zu oft vergessen. Die Folge ist eine digitale Spaltung: Während einige Menschen von technologischen Fortschritten profitieren, haben andere aufgrund von mangelndem Zugang zu Technik oder Bildung Schwierigkeiten, mitzuhalten. Fachhochschulen setzen sich in ihrer praxisorientierten Schnittstellenfunktion zwischen Industrie, Fachwelt und Gesellschaft verstärkt dafür ein, die Kommunikation zwischen Menschen und digitalen Produkten so benutzerfreundlich wie möglich zu gestalten.

Eine App für Millionen unterschiedlicher Menschen gleichermaßen intuitiv bedienbar zu machen ist eine Herausforderung, die nur von interdisziplinär ausgebildeten Fachkräften gelöst werden kann. Personen, die sowohl die Benutzenden wie auch die technischen und prozessbedingten Anforderungen verstehen. Oft eben Personen, die an einer FH ausgebildet wurden.

### Campus am See

Das Departement Informatik der OST – Ostschweizer Fachhochschule umfasst drei Institute an den Standorten Rapperswil-Jona und St. Gallen. Es bietet in der Ausbildung zwei Bachelor-Studiengänge (Informatik und Digital Design) sowie drei Profile im MSE (Master of Science in Engineering) an. Eine Vielzahl an Weiterbildungen rundet das Angebot ab. Am Departement Informatik der OST sind derzeit 362 Bachelor-Studierende (BSc) eingeschrieben.

[ost.ch/de/studium/informatik](http://ost.ch/de/studium/informatik)



## Was soll die

*«Innovative Ideen und technische Fortschritte, die das Leben einfacher machen, sollen künftig besser zugänglich und nutzbar gemacht werden, für Menschen in der Schweiz und auch weltweit. In meinem neuen Studiengang werden wir ausgebildet, um genau das zu ermöglichen. Wir sind sozusagen die «Menscheninformatiker» unter den Informatikern.»*



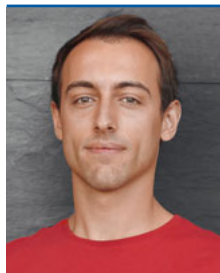
**Philipp Rüegg (21)**  
aus Neuhaus SG,  
BSc in Digital Design  
(1. Semester,  
berufsbegleitend)

«Es sind zwei Dinge: Erstens würde ich mir wünschen, dass mehr Menschen persönliche Verantwortung übernehmen und Passivität vermieden wird. Das betrifft vor allem die Natur und die Umwelt: Passivität schadet der Ökologie. Jede Handlung zählt hier. Als Zweites wünsche ich mir, dass sich mehr Frauen in der Informatik weiterentwickeln und hier die Diversität und damit die Innovation fördern.»



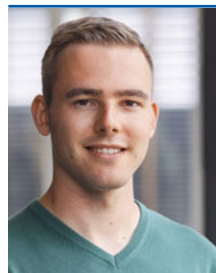
**Polina Lisetska (26)**  
aus der Ukraine,  
BSc in Informatik  
(7. Semester,  
berufsbegleitend)

«Es mag vielleicht speziell klingen, aber ich habe persönlich eine konkrete Zukunftsvision: Egal, ob im Beruf oder privat – ich möchte in Kontakt mit Menschen sein und helfen können, in Leuten Leidenschaft zu wecken, und mit ihnen echte Erfüllung suchen. Denn das ist es letztlich, was mich glücklich macht.»



**Fabio Marti (27)**  
aus Jona,  
MSE in Business  
Engineering  
(5. Semester,  
berufsbegleitend)

«Mein Anliegen ist es, dass wir unseren energetischen Fussabdruck verkleinern können. Viel könnte nur schon durch ein Umdenken beim Heizen und Kühlen von Gebäuden gespart werden. Komplexer sind technische Lösungen, um den wachsenden Verbrauch durch das Internet zu optimieren. In diesem Forschungsfeld kann ich meinen Teil beitragen.»



**Ramon Bister (25)**  
aus Lutzenberg AR,  
BSc in Informatik  
(7. Semester,  
berufsbegleitend)

«Nachdem ich neun Jahre lang Kanti-Lehrerin war, brauchte ich einen Wechsel. Ich suche eine abwechslungsreiche und intellektuell herausfordernde Tätigkeit, an der ich wachsen kann. Dabei möchte ich etwas kreieren, das den Menschen einen Nutzen bringt und auch gerne genutzt wird – und bei dem ich auch selber sagen kann: Das ist gut geworden!»



**Melanie Böhmer (36)**  
aus Glattfelden ZH,  
BSc in Digital Design  
(1. Semester,  
berufsbegleitend)

## Zukunft bringen?

### Organisiert über alle Fachbereiche hinweg

Die Absolvent:innen des Departements Informatik sind in der **alumniOST** organisiert. Der Verein mit professioneller Geschäftsstelle ist 2022 aus der Fusion der Vorgängerorganisationen Club Alumni NTB, Alumni HSR und FHS Alumni hervorgegangen. Er bietet den rund 3000 Mitgliedern eine Plattform zur Kontaktaufnahme und -pflege und fördert den Wissens- und Erfahrungsaustausch unter ihnen. alumniOST ist Mitglied bei FH SCHWEIZ.

**alumniost.ch**





Sandra Adlesgruber,  
Leiterin Angebote & Benefits

## Gewinne ein iPad 10.9" WiFi in deiner Wunschfarbe!

DQ Solutions bietet Apple-Produkte, die durch Design und Eleganz bestechen. Profitiere von bis zu 11% auf Apple-Produkte und bis zu 25% auf Zubehör.

### Rascher Service:

Wir reparieren dein Apple-Gerät effizient und zuverlässig – ob Display-Reparatur, Akku-Austausch oder andere Services.

[fhschweiz.ch/dq-solutions](https://fhschweiz.ch/dq-solutions)



## Wettbewerb

Jetzt mitmachen und gewinnen. Sichere dir die Chance auf ein iPad 10.9" WiFi 64 GB, inkl. 20W-USB-C-Power-Adapter!

QR-Code scannen und am Wettbewerb teilnehmen. Teilnahme-schluss ist am 31. Dezember 2024. Viel Glück!

## Günstige Hypothek mit CHF 500 Cashback

Mit HYPOTEQ sichern Sie sich eine günstige Hypothek für den Kauf Ihrer Immobilie oder zur Ablösung einer bestehenden Hypothek. Exklusiv für FH-SCHWEIZ-Mitglieder: Profitieren Sie beim Abschluss eines Cashbacks in Höhe von CHF 500. Jetzt die besten Konditionen und finanzielle Vorteile sichern!



Mehr Infos: [fhschweiz.ch/hypoteq](https://fhschweiz.ch/hypoteq)



## Prämie berechnen und Vorteile nutzen

Jeweils im Herbst werden die Krankenversicherungsprämien für das nächste Jahr bekannt gegeben. Auch per 1.1.25 werden die Prämien wieder substantiell ansteigen. Das ist die schlechte Nachricht. Die gute Nachricht ist, dass Mitglieder und deren Familienangehörige bei den FH-SCHWEIZ-Partnern Sonderkonditionen auf den Zusatzversicherungen erhalten.



Mehr Infos: [fhschweiz.ch/krankenkassen](https://fhschweiz.ch/krankenkassen)

## Verwaltungsrat zusammenstellen: So geht's

FH-SCHWEIZ-Mitglieder sparen über 30% bei der Registrierung auf VRMandat.com, der digitalen Schweizer Vermittlungsplattform für Verwaltungsratsmitglieder und KMU. Bringe dein Wissen als Kandidat in einem Verwaltungsrat ein oder finde die ideale Besetzung für deine eigene Organisation. Gutscheincodes: FHSCHWEIZ-Candidate oder FHSCHWEIZ-Corporate.



Mehr Infos: [fhschweiz.ch/vrmandat](https://fhschweiz.ch/vrmandat)

## Premium-Terminplaner mit 100% Rabatt

Die werbefreie Pro-Version von Doodle ermöglicht maximalen Komfort dank unbegrenzten Gruppen-Terminumfragen, Eventplaner, Booking-Pages, 1:1-Terminen, E-Mail-Einladungen, individuellem Branding und automatisch generierten Links zu Konferenzen via Teams, Zoom & Co. Für FH-SCHWEIZ-Mitglieder gibt's das Jahresabo von Doodle Pro dauerhaft und exklusiv zum Nulltarif.



Mehr Infos: [fhschweiz.ch/doodle](https://fhschweiz.ch/doodle)

## Geldwissen: ETF-Sparplan in 3 Schritten

ETF (Exchange Traded Fund) ist eine der einfachsten und kostengünstigsten Möglichkeiten, langfristig zu investieren. Besonders geeignet für Anfänger, denn beim ETF-Sparplan investierst du bei minimalem Aufwand in mehrere Unternehmen. Das wusstest du nicht? Noch mehr hilfreiches Finanzwissen – verständlich erklärt – erhältst du bei Fintool Premium.



Mehr Infos: [fhschweiz.ch/fintool](https://fhschweiz.ch/fintool)

# Unsere starke Serviceleistung – Ihr hoher Nutzen.

*solution+benefit* verfügt über fundierte Marktkenntnisse und ein grosses Netzwerk von Spezialisten, mit denen wir für die Mitglieder von FH SCHWEIZ massgeschneiderte Lösungen entwickeln – nach der Maxime: Beste Qualität zum besseren Preis. Dabei arbeiten wir neutral und absolut unabhängig.

## Gut vernetzt mit unseren Partnern

Allianz  Travel

CSS

Helsana

 HYPOTEQ<sup>®</sup>

ÖKK

Protekta

sanitas

 SECURICARD

 VISANA

V O L V O

 ZURICH<sup>®</sup>

Entdecken Sie Ihre Vorteile unter  
[www.fhschweiz.ch/angebote](http://www.fhschweiz.ch/angebote)



«Professionell und kompetent vertreten und betreuen wir für FH SCHWEIZ seit deren Gründung die Angebote von Krankenkassen und Versicherungen.»

**Ralph Meyer,**  
FH-Absolvent und Gründer von  
*solution+benefit* GmbH  
[www.solution-benefit.ch](http://www.solution-benefit.ch)

  
*solution+benefit*

## Dolmetschen und Übersetzen

Eine klare und adressatengerechte Kommunikation führt zum Erfolg. Mit hochqualifizierten Sprachprofis bietet die Agentur der Dolmetscher- und Übersetzervereinigung (DÜV) umfassende Lösungen für die Verdolmetschung sowie für alle Übersetzungsbedürfnisse. FH-SCHWEIZ-Mitglieder und ihre Firma bis 50 MA profitieren von bis zu 15% Rabatt.



Mehr Infos: [fhschweiz.ch/dolmetschen](https://fhschweiz.ch/dolmetschen)

## Promotion: 50% Rabatt auf die Cyberversicherung von Zurich

Auf Nummer sicher gehen und sparen – die Cyberversicherung von Zurich kostet bis zum 4.12.2024 nur die Hälfte im 1. Jahr. Und das Beste: Der Partner Rabatt kann mit der aktuellen Cyber-Aktion kombiniert werden.



Mehr Infos: [fhschweiz.ch/cyber](https://fhschweiz.ch/cyber)

## Deine Karrierechance in globalen Projekten!

Am Forum cinfo vom 22. November in Bern kannst du Arbeitgeber (Bund, NGOs, UN-Organisationen und mehr) treffen, dich vernetzen und Karrierechancen in der internationalen Zusammenarbeit entdecken. Als Mitglied von FH SCHWEIZ erhältst du 50% Rabatt (CHF 10 statt CHF 20) auf das Ticket vor Ort. Mach den nächsten Schritt!



Mehr Infos: [fhschweiz.ch/cinfo](https://fhschweiz.ch/cinfo)

## Gute Freunde schenken Bierliebe

Als FH-SCHWEIZ-Mitglied profitierst du von CHF 10 Rabatt bei der Bestellung eines Bier-Abos für dich oder deine Liebsten. Wir zeigen, wie vielfältig, spannend und lebendig die Schweizer Hopfen- und Malzwelt ist. Denn mit unserem Abo gibt es jedes Jahr 36 verschiedene Biere von 36 unabhängigen Schweizer Brauereien zu entdecken.



Mehr Infos: [fhschweiz.ch/bierliebe](https://fhschweiz.ch/bierliebe)



**fhmaster.ch**  
by FH SCHWEIZ

**fhmaster.ch – Die Plattform für konsekutive und exekutive Master an Fachhochschulen**

- nationale Übersicht über alle FH-Masterstudiengänge und viele CAS
- vergleiche und finde Aus- und Weiterbildungen
- informiere dich über Infoveranstaltungen in deiner Region
- Meinungen von Studierenden und Studiengangsleitenden

Lust auf Weiterbildung?  
Zu den Infoveranstaltungen:





Matthias Rüfenacht,  
MAS Cyber Security

## «Studium mit grossem Praxisbezug»

### Was waren die Beweggründe für ein MAS-Studium?

Das MAS-Studium war eine logische Fortsetzung meines bisherigen berufli-

chen Werdegangs. Es bot mit den unterschiedlichen zur Auswahl stehenden CAS (auch innerhalb eines Studiengangs) eine enorme Flexibilität. Die Weiterbildung selbst liess sich gut mit der Arbeit und dem Privatleben vereinbaren.

### Hat sich das exekutive Masterstudium gelohnt?

Es war ein vielseitiges, umfassendes und tiefgehendes Studium. Die Dozierenden haben durchwegs einen grossen Praxisbezug, der direkt in den Unterricht einfliesst. Mit den Mitstudierenden und den Dozierenden entstand ein extrem wertvolles Netzwerk, auf das immer wieder zurückgegriffen werden kann. Besonders schätzte ich den praxisnahen Austausch, der die Inhalte lebendig und anwendbar machte.

### Kannst du das Gelernte im Arbeitsalltag anwenden?

Manches kann 1:1 in den Berufsalltag übernommen werden. Vieles dient aber dazu, den eigenen Erfahrungshorizont zu erweitern. Dies hilft dabei, Probleme in einem grösseren Zusammenhang analysieren zu können. Das neu erworbene Wissen vereinfacht auch ganz konkret die Zusammenarbeit mit Spezialist:innen aus anderen Aufgabengebieten.

Mehr zum Studiengang:



Manuel Dubacher,  
Co-CEO bei der  
bio-familia AG,  
Absolvent des Executive  
MBA Luzern

## «Fundiert und praxisnah»

### Weshalb haben Sie sich für den Executive MBA Luzern entschieden?

Ich habe einen technologischen Hintergrund und wollte daher mein betriebs-

wirtschaftliches und strategisches Wissen für meine Arbeit in der Geschäftsleitung vertiefen. Ich lernte die HSLU bereits im Rahmen meines CAS in Leadership kennen und schätzen. Daher war für mich von Anfang an klar, wo ich den Executive MBA absolvieren will.

### Was hat Ihnen am EMBA besonders gefallen?

Die Praxisnähe trotz des wissenschaftlichen Anspruchs einer Hochschule hat mich überzeugt. Die Praxisarbeiten waren für den Wissenstransfer unglaublich wertvoll. Besonders geschätzt habe ich zudem den Austausch mit den anderen Teilnehmenden und die für mich kurzen Distanzen zwischen Hochschule, Arbeitsort und Zuhause. Ohne diese Vorausset-

zungen hätte ich nicht alles unter einen Hut bringen können.

### Was haben Sie aus dem EMBA mitgenommen?

Der EMBA hat mir geholfen, betriebswirtschaftliche Themen besser zu erfassen und gleichzeitig an meiner Selbstführung zu arbeiten. Auch methodisch habe ich viel mitgenommen und verstehe nun besser, wie ich strategisch vorgehen muss – beispielsweise bei der Erarbeitung unserer neuen HR-Ausrichtung.

Informationen zum Executive MBA  
an der Hochschule Luzern:



Simone Koch,  
Studentin Executive  
MBA Digital Leadership  
HWZ

## Executive MBA – Familie – Job

### Simone, du bist seit rund fünf Monaten Mami. Was hat dich inspiriert, jetzt ein EMBA-Studium zu beginnen?

Es hat eine Weile gedauert, bis mir klar

wurde, was für eine Weiterbildung zu mir und dem jetzigen Lebensabschnitt passt. Nun trafen sich Kinderwunsch und Weiterbildungswunsch zum selben Zeitpunkt und ich wollte keines von beidem länger aufschieben.

### Wie meisterst du den Spagat zwischen den Anforderungen als Mami, den des Studiums und deiner beruflichen Karriere?

Ich versuche, möglichst viel auszuprobieren, anstatt von vornherein etwas für nicht möglich zu erklären. Die wenigsten hätten mir geraten, direkt nach der Geburt mit einer Weiterbildung zu starten. Nun hat sich vieles zum Guten gefügt und ich kann sagen, dass es bis jetzt bestens klappt.

### Was rätst du Frauen, die sich in einer ähnlichen Situation befinden und ebenfalls eine Weiterbildung beginnen möchten?

Hast du Lust? Dann probiere es aus! Frage dich: Was kann schiefgehen und was sind die Auswirkungen? Was machst du, wenn es nicht wie geplant läuft? Hast du Menschen, die dich bei Bedarf unterstützen können?

Mehr erfahren:

Hochschule für Wirtschaft Zürich



# Integration – Berufsfeld mit Perspektive

Über 200 000 Personen wanderten 2023 in die Schweiz ein. Um die Integration dieser Menschen kümmern sich Fachleute aus verschiedenen Berufen, viele von ihnen mit einem FH-Abschluss.



©Kateryna, Adobe Stock

Wer eine sinnstiftende Arbeit in einem multikulturellen Umfeld sucht und Freude am Umgang mit Menschen verschiedener Herkunft hat, findet im Integrationsbereich passende Aufgaben. Gerade auch mit einem Fachhochschulabschluss. Auf der Hand liegt es, dass Studierende des Bachelors sprachliche Integration oder Sozialpädagogik in diesem Berufsfeld arbeiten. Doch das Berufsfeld bietet auch für Quereinsteigerinnen und -einsteiger aus anderen Bereichen Zukunftsperspektiven.

Bei Academia Integration, einem der führenden Anbieter von Integrationsprogrammen für Kinder, Jugendliche und Erwachsene, arbeiten auch ehemalige Journalisten/-innen, Primar- und Sekundarlehrpersonen, Übersetzer/innen oder Sozialarbeiter/innen. Auch Quereinsteigernde mit Unterrichtserfahrung in einem anderen Bereich finden bei Academia Integration passende Stellen. «Der Arbeitsmarkt für Sprachkursleitende ist aktuell sehr ausgetrocknet», weiss Evelyne Sydler, Unternehmensleiterin bei Academia Integration, und erklärt: «Wir investieren deshalb gezielt in die praktische Aus- und

Weiterbildung von Quereinsteigerinnen und Quereinsteigern.» Neue Lehrpersonen werden von den pädagogischen Leitenden und der jeweiligen Standortleitung sorgfältig eingeführt. Je nach Ausbildung, Erfahrung und Wissen wird das Einführungsprogramm individuell zusammengesetzt. «Jemand, der einen SVEB-Abschluss mitbringt und bisher vor allem in der beruflichen Weiterbildung tätig war, braucht vielleicht mehr Unterstützung in der Sprachdidaktik», erklärt Evelyne Sydler, und weiter: «Eine junge Absolventin des Bachelors sprachliche Integration braucht eher einen Gesprächspartner, um schwierige Situationen im Klassenzimmer zu reflektieren.»

Carina Zouaiter, Lerncoach HF, arbeitet seit knapp neun Jahren bei Academia Integration. Sie schätzt an ihrer Arbeit, dass sie jungen, fremdsprachigen Menschen den Start in der Schweiz ein bisschen einfacher machen kann. «Besonders schön ist es, wenn ich nach einiger Zeit Mails oder Whatsapp-Nachrichten von Ehemaligen bekomme, die mir erzählen, dass sie sich in der Schweiz und in der Regelschule gut eingelebt haben», erzählt sie. Dazu gehören Mails wie «Ich weiss nicht, ob Sie sich noch an mich erinnern. Ich wollte Ihnen einfach erzählen, dass ich die Gymi-Prüfung bestanden habe. Danke für die Hilfe, die ich bekam, als ich in die Schweiz kam.»

Möchtest du auch solche Glücksmomente in deinem Beruf erleben? Dann informiere dich über die Möglichkeiten, die dir Academia im Bereich Integration bietet (QR-Code). Oder nimm an der 2. Fachtagung Integration Schweiz teil und verschaffe dir einen Überblick über die aktuelle Situation im Integrationsbereich.



 **academia**  
Integration

## Fachtagung Integration Schweiz

Academia Integration führt am 6. Mai 2025 zum zweiten Mal die Fachtagung Integration Schweiz durch. Die Teilnehmenden erwarten Inputreferate, praxisnahe Workshops und Zeit zum Netzwerken. Mitglieder von FH SCHWEIZ erhalten 10% Rabatt.

Mehr Informationen:  
[www.fachtagung-integration.ch](http://www.fachtagung-integration.ch)



# «Fragen Sie mich nochmals in einem Jahr»



**D**er Ruhestand winkt. Über 13 Jahre lang prägte Jean-Marc Piveteau als Rektor der ZHAW die grösste Fachhochschule der Deutschschweiz. Ende Januar 2025 ist Schluss und Regula Altmann-Jöhl tritt seine Nachfolge an. Eine kleine persönliche Bilanz.

## **Nach fast 20 Jahren des Wachstums sind die Fachhochschulen in einer Phase der Konsolidierung. Fällt Ihnen der Abschied somit etwas leichter?**

Die heutige Zeit würde ich nicht als «Konsolidierungsphase» bezeichnen. Das erweckt den Eindruck, wir müssten den Bestand sichern und uns stabilisieren. Natürlich gibt es kein Wachstum wie früher. Die Dynamik aber ist nach wie vor sehr gross und es finden Veränderungen statt, genauso wie schon vor 20 Jahren. Das betrifft insbesondere die Studien- und Weiterbildungsangebote, mit denen wir neue Felder betreten, wo Kreatives und Innovatives entsteht.

## **Ihr Job ist also spannend wie eh und je?**

Ja, es bleibt spannend, dynamisch und anspruchsvoll, gerade auch, wenn wir auf den europäischen Hochschulraum blicken. Wir entwickeln uns weiter.

## **In einem Interview mit der NZZ sagten Sie einst: «Eine kritische Haltung ist einer Hochschulkultur inhärent – mit Recht. Ich brauche diese Kritik und ich ermuntere meine engsten Mitarbeitenden, mir gegenüber ehrlich zu sein.» Haben sich Ihre Mitarbeitenden diese Worte zu Herzen genommen?**

Aber sicher! Glaubten Sie, ich würde etwas anderes antworten (lacht)? Im Ernst, Sie stellen ja die wichtige Frage nach der Hochschulkultur. Man muss kritisch sein, eine kritische Haltung pflegen und fördern. In einer Hochschulkultur geht es um Eigenverantwortung, um Kreativität, um Dialog, und eben ganz wichtig: um Reflexionsfähigkeit. Darauf basieren in einer Hochschule schliesslich Partizipation und Chancengerechtigkeit – Grundlagen für Dynamik. Gerade im vergangenen Strategieprozess stellte sich diese Kulturfrage wieder.

## **Stichwort Reflexion: Was haben Sie über sich selbst gelernt in den letzten 13 Jahren?**

Eine gute Frage (überlegt kurz). In die Funktion eines Rektors wächst man hinein. Ich rede bewusst vom Wachsen, nicht vom Lernen. Man sammelt Erfahrung, wird reifer, baut sein Verantwortungsbewusstsein aus –

Verantwortung gegenüber allen Seiten, wie Studierenden, Mitarbeitenden oder Trägern. Diesen Prozess durfte ich bei mir erleben.

## **Was werden Sie an Ihrem Amt vermissen?**

Da muss ich passen. Ich weiss es nicht! Sicher ist nur: Ich werde ganz bestimmt einiges vermissen. Fragen Sie mich dazu nochmals in einem Jahr (lacht).

## **Und worauf freuen Sie sich am meisten im kommenden Lebensabschnitt?**

Sie sind nicht der Erste, der die Frage stellt. Ich werde oft gefragt: «Worauf freust du dich? Und was wirst du machen?» Das würde ich ja auch selber fragen.

## **Was würden Sie darauf antworten?**

Ich werde sicher geniessen, dass ich nicht alles im Voraus planen, erklären und entscheiden muss. Aber das ist ja keine richtige Antwort! Alles, was ich eigentlich sagen kann, ist, dass ich mich sehr auf die nächste Lebensphase freue, was auch immer sie mit sich bringt.

## **Keine konkreten Pläne?**

(Lächelt und zuckt mit den Schultern) Sehen Sie, ich bin nächstes Jahr nicht mehr Rektor und habe deshalb die wunderbare Freiheit, darauf nicht antworten zu müssen.

*gus*

## **Mathematiker mit Wirtschaftserfahrung**

Seit Herbst 2011 ist Prof. Dr. Jean-Marc Piveteau Rektor der Zürcher Hochschule für Angewandte Wissenschaften ZHAW. Der gebürtige Freiburger (Jahrgang 1961) ist promovierter Mathematiker (ETH) und war vorwiegend in den 1990er-Jahren in der Privatwirtschaft tätig. 2002 wechselte er als Professor für Informatik an die Hochschule Rapperswil (heute OST), wo er ab 2004 als Prorektor amtierte.

# National und in allen Regionen

Über 80 000 Mitglieder sind unter dem Dach von FH SCHWEIZ organisiert:

**Bern**

- Alumni BFH
- Alumni BFH-HAFL
- Alumni BFH Wirtschaft
- Alumni EHSM
- BFH Alumni Technik

**Nordwestschweiz**

- Alumni FHNW (inkl. Alumni HABG)
- Alumni FHNW Angewandte Psychologie
- Alumni FHNW Soziale Arbeit
- Alumni FHNW Technik
- GAB
- GBB
- GOB

**Zürich**

- alumniHWZ
- Alumni Kalaidos Fachhochschule
- ALUMNI ZHAW

**Ost (Ostschweiz)**

- alumniOST
- Archimedes Ostschweiz

**Graubünden**

- FHGR Alumni

**Hes-so**

**Suisse Occidentale**

- Alumni HEDS-FR
- Alumni HEG Genève
- Alumni HEG/HSW Fribourg
- Alumni HEIA-FR
- Alumni HEIG-VD
- Alumni HETS-FR
- Archimède Romandie
- DiploMATS
- EHL Alumni
- Net-Arc (Neuchâtel)
- Suisse Occidentale E&S (réseau)

**Zentralschweiz**

- HSLU Alumni

**Svizzera Italiana**

- Alumni FFHS
- SUPSIALumni

**National**

- düv
- SBAP
- SVAN
- Swiss Paralegal Association
- USOE

**Assoziierte Organisationen**

- Alumni EHB
- AvenirSocial
- DBA-AS
- HR Swiss
- SGfB
- SGLWT
- SKV
- ZGP

**Bildungspartner**

- academia
- Swiss HR Academy

Im Austausch mit economiesuisse, Fachkonferenzen Fachhochschulen, fh-ch, SGV, SGB, SBFI, swissuniversities, Travail Suisse und VSS

FH SCHWEIZ dankt allen Partnern für die Unterstützung.





**Profitiere jetzt!**

## **Als FH-SCHWEIZ-Mitglied profitierst du von 20% im ersten Jahr**

Neuabschluss TCS Mitgliedschaft, TCS  
Verkehrrechtsschutz oder TCS ETI Schutzbrief

### **Der TCS Verkehrrechtsschutz**

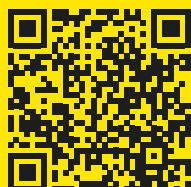
Der Rechtsschutz bietet dir einen zusätzlichen Rundumschutz:

- **Kompetente Hilfe im Streitfall & finanzielle Sicherheit** – Kauf, Verkauf, Miete und Leasing / Verkehrsunfälle als Lenker, Fussgänger oder ÖV-Benutzer und Verstösse gegen das Verkehrsgesetz / Reparatur, Fahrzeugunterhalt und Fahrzeugversicherung.
- **Deckungssumme** – CHF 1 Mio. pro Rechtsfall

### **Der TCS ETI Schutzbrief**

Mit dem Reiseschutz des TCS bist du bestens geschützt:

- **Annulierungskosten** – Übernahme der vertraglichen Kosten bei Absage oder Verschiebung einer Reise zum Beispiel aufgrund einer schweren Krankheit oder eines Unfalls bis zu CHF 120'000.-
- **Fahrzeug-Assistance** – Vor-Ort-Hilfe bei Panne, Unfall, Diebstahl oder Fahrerausfall
- **Personen-Assistance** – Medizinische Beratung vor Ort bis hin zur Organisation der Rückführung in die Schweiz
- **Ausland-Rechtsschutz** – Hilfe vor Ort im Rechtsstreit, Übernahme von Anwalts und Gerichtskosten sowie Prozessentschädigungen bis zu CHF 250'000.- (Europa) bzw. CHF 50'000.- (Welt)
- **Neu: Heilungskosten im Plus-Schutz inbegriffen** – Unbegrenzte Übernahme von Behandlungs- und Aufenthaltskosten sowohl bei ambulanter wie auch stationärer Behandlung.



**Mehr erfahren**



# Starten Sie Ihre Karriere mit globaler Perspektive!

Setzen Sie Ihre Fähigkeiten in der internationalen Zusammenarbeit und für nachhaltige Veränderungen weltweit ein.

## Insight Day

Entdecken Sie Akteure, Berufe und Karrierechancen im Sektor.

**JETZT ANMELDEN**

DE



## cinfoPoste

Das Schweizer Portal für Jobs in der internationalen Zusammenarbeit

**PROFIL ERSTELLEN**



[www.cinfo.ch](http://www.cinfo.ch)

**cinfo** 